



RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE



UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF-M'SILA

FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DES LETTRES
ET LANGUE FRANÇAISE

DOMAINE : LETTRES ET LANGUES
ÉTRANGERES
FILIERE : LANGUE FRANÇAISE

Polycopié pédagogique élaboré en vue de
l'obtention de l'habilitation universitaire

Référence : Programme pédagogique - Socle commun -

Matière : Compréhension et Expression Ecrites

Niveau : 2^{ème} Année Licence

Chargée de la matière : BENTOUNSI Mariem Yasmina - MCB –

Année universitaire : 2021 / 2022

Intitulé de la matière : Compréhension et Expression Ecrites

Catégorie de l'Unité d'Enseignement : Fondamentale

Niveau : 2^{ème} Année Licence

Coefficients : 3

Contenu de la matière : S3 + S4

Prérequis recommandés :

Arrivés à ce niveau de leur formation, les apprenants sont censés savoir :

- Utiliser les informations glanées du texte en parallèle avec leur expérience personnelle pour former des hypothèses.
- Réorganiser les informations d'un texte.
- Interpréter, analyser et synthétiser des messages à partir de supports écrits variés.
- Identifier la signification des textes selon leurs expériences personnelles, culturelles et relationnelles en classe.

Objectifs de l'enseignement :

Le contenu de cette matière vise à faire acquérir aux apprenants les particularités du domaine de l'écrit, à savoir :

- Interprétation, analyse et synthèse de textes simples puis complexes
- Compréhension et interprétation des textes écrits variés.
- Comparaison des informations contenus dans les supports proposés.
- Articulation des réponses des textes étudiés.
- Réaction aux images des textes et à l'usage connotatif et dénotatif de la langue en question.
- Analyse et emploi en contexte des proverbes, des figures de styles et d'autres expressions.
- Production de différents écrits.

Types d'activités :

En compréhension écrite:

- Interprétation, restructuration et réorganisation de textes-supports variés : scientifiques et/ou techniques et littéraires.

En expression écrite :

- Travailler les techniques rédactionnelles : la prise de notes, le résumé, le compte rendu et l'acrostiche.

Modalités d'évaluation : évaluation continue et examen à la fin de chaque semestre.

SOMMAIRE

Page de garde.....	01
Objectifs de la matière	02
Sommaire.....	03
Avant-propos.....	10
Partie I : Initiation au module	
Chapitre 1 : Le texte.....	15
1-1- Aspects généraux	15
1-2- Les formes d'écriture	15
1-3- La structure.....	15
1-4- Le type.....	15
1-5- Le genre	16
Chapitre 2 : Le sens et ses types	16
2-1- Les trois sens d'un texte.....	16
2-1-1- Le sens explicite ou littéral.....	17
2-1-2- Le sens implicite.....	17
2-1-3- Le sens personnel.....	17
Chapitre 3 : La progression thématique.....	17
3-1- Les différentes progressions thématiques.....	18
3-1-1- La progression à thème constant.....	18
3-1-2- La progression à thème dérivé	18
3-1-3- La progression à thème devisé	18
Partie II : La typologie textuelle et les techniques rédactionnelles correspondantes	20
Chapitre 1 : Les différents types de textes.....	20
1-1- Comment déterminer le type dominant d'un texte ?.....	20
1-2- Tableau récapitulatif de la typologie textuelle.....	20
Chapitre 2 : Le discours explicatif.....	23

• Données théoriques	23
2-1- Qu'est-ce qu'un discours explicatif ?.....	23
2-2- Comment s'organise ce discours ?.....	24
2-3- Quelles sont ses caractéristiques linguistiques ?.....	24
2-4- Le texte explicatif : quelles catégories ?.....	25
• Mise en application	26
Compréhension écrite : Compréhension de textes explicatifs de vulgarisation scientifique	26
2-5- Savoir définir.....	26
2-5-1- Que doit contenir une définition ?.....	26
2-5-2- Deux exemples de définition.....	27
2-5-3- La définition lexicographique ou définition du dictionnaire	27
2-5-4- La définition à l'intérieur d'un texte de vulgarisation scientifique	29
2-6- Savoir expliquer	29
2-6-1- Comment expliquer ?	29
2-6-2- Comment présenter ces explications ?	30
2-6-3- S'aider de schémas et de graphiques	30
Application 01	30
Etude de textes explicatifs.....	32
Application 02	32
Application 03	32
Expression écrite : La première technique rédactionnelle : le résumé	34
2-7- Savoir rédiger une définition	34
2-7-1- Savoir prendre des notes via les abréviations	35
2-7-2- La prise de note : pour quoi faire ?	35
2-7-3- Quels procédés utilisés ?	35
2-7-4- Autres techniques utilisées	36
2-7-5- Comment prendre des notes ?	36

2-8- La technique rédactionnelle : le résumé	38
2-8-1- Qu'est-ce qu'un résumé ?.....	38
2-8-2- Texte officiel des règles de base du résumé.....	38
Application : La technique du résumé.....	39
Chapitre 3 : Le discours descriptif	40
• Données théoriques	40
Compréhension écrite	40
3-1- Définition de ce type de discours.....	40
3-2- Particularités de ce type de discours.....	40
Application 01	41
3-3- La structure du texte descriptif	41
3-4- La séquence descriptive	41
3-4-1- Les principales marques d'une séquence descriptive.....	42
Application 02	42
3-4-2- Les constituants d'une séquence descriptive.....	43
3-4-3- Description d'une personne : portrait physique/portrait moral.....	43
3-4-3-1- Le portrait physique	43
3-4-3-2- Le portrait moral.....	44
Application 03	44
Application 04	45
Application 05	46
3-4-4- Description d'un lieu.....	46
3-4-4-1- La description intégrée dans la narration.....	47
3-4-4-2- La place de la description dans un récit	47
3-4-4-3- La description intégrée objective.....	47
3-4-4-4- La description intégrée subjective	48
Expression écrite : La deuxième technique rédactionnelle : Le compte rendu	49

3-5- Définition du compte rendu	49
3-5-1- Différentes parties d'un compte rendu.....	49
3-5-2- Comparaison des deux techniques : résumé / compte rendu	50
Application 01	51
Application 02	51
Chapitre 4 : Le discours narratif.....	51
• Données théoriques.....	51
4-1- Définition du discours narratif.....	51
4-2- Les caractéristiques de la narration.....	51
4-2-1- Le narrateur.....	51
4-2-2- La notion de séquence narrative	52
4-3- Les marques de la narration.....	52
4-3-1- La focalisation externe	53
4-3-2- La focalisation interne	53
4-3-3- La focalisation zéro	53
4-4- La structure du texte narratif ou du récit.....	53
4-4-1- Le schéma narratif.....	53
4-4-2- Le schéma actantiel	53
4-5- Le temps et l'espace dans le récit.....	54
4-6- L'ordre de la narration.....	54
4-7- Visées ou les finalités du récit.....	55
4-8- Ouverture/fermeture d'un récit	55
4-8-1- Ouvrir un récit.....	55
4-8-2- Fermer un récit.....	55
• Mise enapplication.....	56
Compréhension écrite.....	56
Application 01.....	56

Expression écrite	57
Application 02	57
Compréhension écrite	58
Application 03	58
Expression écrite	60
Application 04	60
Partie 3 : La poésie et ses secrets	
Chapitre 1 : Le discours poétique	60
• Données théoriques	60
1-1- Eléments de définition	60
1-2- Les genres poétiques	61
1-3- Les formes poétiques	61
1-4- Le rythme	61
1-5- Les rimes	62
1-6- La versification	62
1-6-1- Comment reconnaître un vers ?	62
1-6-2- Qu'est-ce qu'une strophe ?	62
1-6-3- Qu'est-ce qu'une rime ?	63
1-6-3-1- La richesse de la rime	63
1-6-3-2- Le genre de la rime	63
1-6-3-3- La disposition des rimes	63
1-7- L'assonance et l'allitération	63
1-7-1- L'assonance	63
1-7-2- L'allitération	63
1-8- Les formes poétiques	63
• Mise application : Lecture des extraits	65
Application 01	65
• Mise application : Lecture des poèmes	66
Application 02	66
Compréhension du poème	66
Etude de la versification	67

Application 03	67
Compréhension du poème	68
Etude de la versification	68
Explication des notions théoriques	68
Application 04	68
Compréhension du poème	69
Application 05	69
Compréhension du poème	70
Etude de la versification:	70
Définition des notions théoriques	71
Application 06	71
Chapitre 2 : Rédaction/production d'un acrostiche	72
1-Qu'est-ce qu'un acrostiche ?.....	72
2- Qu'elle en est le principe ?.....	72
Application 01	72
Application 02	73
Référence biographie	75



Avant-propos

Ce polycopié pédagogique est destiné aux étudiants de deuxième année licence, inscrits au Département des Lettres et Langue Française de l'Université Mohamed Boudiaf de M'Sila.

L'objectif de ce polycopié pédagogique est de proposer aux étudiants de 2^{ème} année Licence de Français, en contexte universitaire algérien un ensemble de données aussi bien théoriques que pratiques.

Dans le but de bien étayer les cours théoriques, nous proposons un ensemble de textes-supports suivis d'activités d'application de Compréhension et Expression Ecrites, organisées en fonction d'une progression annuelle répartie sur deux semestres consécutifs.

Comme son nom l'indique, l'ensemble du cours à un double objectif, Compréhension et Expression Ecrites. Pour concrétiser ces objectifs, nous avons par un choix aussi subtil que perspicace sélectionné des textes qui nous permettent de travailler les activités des deux compétences visées.

En compréhension, il s'agit d'amener les étudiants à lire, comprendre et analyser des textes à visé différentes. Il s'agit également de les entraîner parallèlement à s'approprier un lexique spécifique à chaque type de texte et à identifier les particularités de chaque type de discours à savoir : explicatif, descriptif, narratif et poétique.

En expression, il est question d'amener les étudiants à connaître les différentes techniques rédactionnelles. Il s'agit aussi de les entraîner à rédiger des définitions, à prendre notes via les abréviations, à construire un résumé, un compte rendu ou même à créer un acrostiche.

A cet effet, nous avons préconisé une organisation du contenu à aborder en axes successifs. Chacun est réservé à un type distinct : explicatif, descriptif, narratif et poétique. Pour ce faire, nous avons opté pour des textes dont les thèmes intéressent les apprenants et éveillent leur intérêt. Nous avons fait de sorte aussi que les types de textes déjà abordés au cours des séances de compréhension soient en étroite relation avec les techniques spécifiques à chaque type.

Ce polycopié de cours regroupe quatre axes, divisés chacun en deux parties. Une est consacrée à la compréhension écrite y compris ses différentes phases théoriques et pratiques. Quant à la seconde partie est édifiée à l'expression écrite pour aborder les différentes techniques rédactionnelles et leurs principes, afin qu'elles soient mises à la disposition des étudiants.

Nous espérons que nous avons pu faire un tour d'horizon des différents contenus à aborder annuellement au cours des séances pédagogiques, dans l'espoir de pouvoir au moins améliorer voire garantir un enseignement de qualité et assurer un meilleur rendement pour nos étudiants, futures enseignants d'une grande Nation comme l'Algérie.

Partie I : Initiation au module

L'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère nécessite l'utilisation de l'écrit (comprendre/produire) aussi bien pour l'enseignant que pour l'apprenant. L'enseignement d'une telle compétence repose sur des principes.

L'enseignement de l'écrit doit se faire de façon régulière et progressive. Il peut être individuel ou même collectif.

L'apprentissage repose sur des motivations développées par l'enseignant : apprendre à comprendre et/ou écrire pour agir.

Par des situations et des activités de lecture ou d'écriture, les apprenants découvrent l'intérêt de l'écrit et ses différentes fonctions. Ils s'entraînent à cet effet, à devenir eux-mêmes des lecteurs ou des scripteurs efficaces.

Afin d'arriver à concrétiser ces principes, il est demandé à l'ensemble des enseignants de réfléchir sur les objectifs à atteindre avant d'investir en formation.

L'évaluation vient en dernière phase afin de clôturer l'acte d'enseignement/apprentissage. Pour ce faire, il est préférable de :

- ✓ Construire des tâches ou des situations d'évaluation.
- ✓ Utiliser des critères et des indications, construire des grilles d'évaluation caractérisées.

Les objectifs de l'enseignement de l'écrit

Un bon enseignement/apprentissage de langue implique avant tout que soient définis avec précision les objectifs d'apprentissage visés.

La liste des objectifs cités ci-dessous nous rappelle que l'enseignement du FLE vise à faire acquérir aux apprenants des savoirs, savoir-faire et savoir-être.

- Savoir définir une situation de communication.
- Savoir poser et exploiter les principales questions qui peuvent guider à une lecture méthodique.
- Savoir comprendre et manier les articulations logiques explicites ou implicites.
- Savoir prendre notes, les classer et les utiliser.
- Savoir repérer un type de texte et définir son statut.

- Savoir rendre compte d'une rencontre, d'une visite ou d'une expérience.
- Savoir résumer un texte que l'on a lu ou entendu.
- Savoir utiliser un vocabulaire minimum d'analyse.
- Faire acquérir des savoirs littéraires et culturels.

Pour comprendre les différentes difficultés, auxquelles se heurtent les apprenants, on propose aux enseignants une démarche qui tente de donner une nouvelle dynamique à l'écrit et qui se veut bénéfique à l'apprenant.

L'approche communicative a conduit à repenser la didactique des langues en la faisant reposer sur le principe qui considère la langue comme outil de communication et d'interaction sociale. Ce qui exige de nous en tant que praticiens du terrain, que les activités doivent être nombreuses et variées, favorisant l'expression libre et les échanges. Il s'agit de rendre l'apprenant actif dans la construction du sens et en grande partie responsable de son apprentissage.

Le matériel didactique doit répondre aux objectifs de l'enseignant et aux besoins et intérêts des apprenants, d'où la nécessité de travailler sur des documents authentiques provenant des ouvrages spécialisés, journaux, enregistrements, etc.

La prise de conscience du contexte doit apparaître au premier plan, car l'objectif d'une activité de compréhension écrite est de travailler le contenu non pas les mots ou les phrases isolés. Les mots possèdent, en plus de leurs sens de base (dans les dictionnaires), un sens contextuel, précisé par l'entourage linguistique où figure le mot. Le contexte joue un rôle important pour réussir l'activité de compréhension écrite.

Objectifs de la compréhension écrite

La compréhension écrite est une compétence qui vise l'acquisition progressive :

- 1- Des stratégies de lecture.
- 2- La compréhension d'énoncés et/ou des textes écrits.
- 3- De lexique spécialisé et l'amélioration du bagage linguistique des apprenants.

Chapitre 1 : Le texte

1-1- Aspects généraux

Un texte présente plusieurs aspects :

- ✓ Un aspect matériel : un texte est long ou court, en vers ou en prose, complet ou lacunaire, avec ou sans titre.
- ✓ Un aspect verbal : un texte est écrit ou oral ; pour tirer sens de ce dernier, nous devons comprendre la langue dans laquelle il est écrit.
- ✓ Un aspect sémantique : un texte a du sens, il ne suffit pas de déchiffrer les mots, il faut pouvoir les comprendre pour accéder au sens.
- ✓ Un aspect pragmatique : un texte a une fonction, une utilité, un objectif et bien évidemment une finalité.
- ✓ Un aspect symbolique : un texte fournit des indications sur les codes d'une culture.

I.2. Les formes d'écriture

Il existe deux formes d'écriture en prose et en vers.

- ✓ L'écriture en prose, tout texte écrit et qui n'est pas versifié et dont les lignes vont de la marge en marge. La prose est écrite de façon naturelle. Ce type d'écriture ne doit pas suivre certaines règles en ce qui concerne la mesure et la cadence. La prose ne doit pas nécessairement rimer, alors que les rimes constituent un principe de base et un aspect fondamental des vers.
- ✓ L'écriture en vers, ligne qui s'arrête d'elle même sans aller jusqu'à la marge, parce qu'elle atteint une limite interne. Le vers est une composition poétique écrite en tenant de la métrique des syllabes et du rythme des phrases.

I.3. La structure

Chaque texte possède également sa propre structure. La structure d'un texte, c'est la manière dont il est construit et organisé, tant sur le plan formel que linguistique.

I.4. Le type

Analyser les aspects et la structure d'un texte permet d'identifier son type. Chaque type de texte renvoie à des fonctions différentes : expliquer, décrire, raconter, etc.

Un même texte peut recouvrir deux fonctions ou plus selon la visée de l'auteur et l'objectif à atteindre.

I.5. Le genre

Un texte appartient à un ou plusieurs genres. Le genre d'un texte est une catégorie à laquelle appartient ce texte en fonction de son fond et de sa forme : la fable, le conte, la nouvelle, le roman, la poésie, le théâtre, mais aussi le fantastique, le policier, etc.

Si la notion de type de texte est assez claire (le texte se définit en fonction de son intention et de son type d'organisation). La notion de genre littéraire est plus floue : chaque époque définit sa notion de genre selon les attentes des lecteurs et les idéologies dominantes. Néanmoins, dans chaque grand genre (roman, poésie, théâtre) certains textes obéissent à un système d'énonciation comparable ou traitent des thèmes convergents.

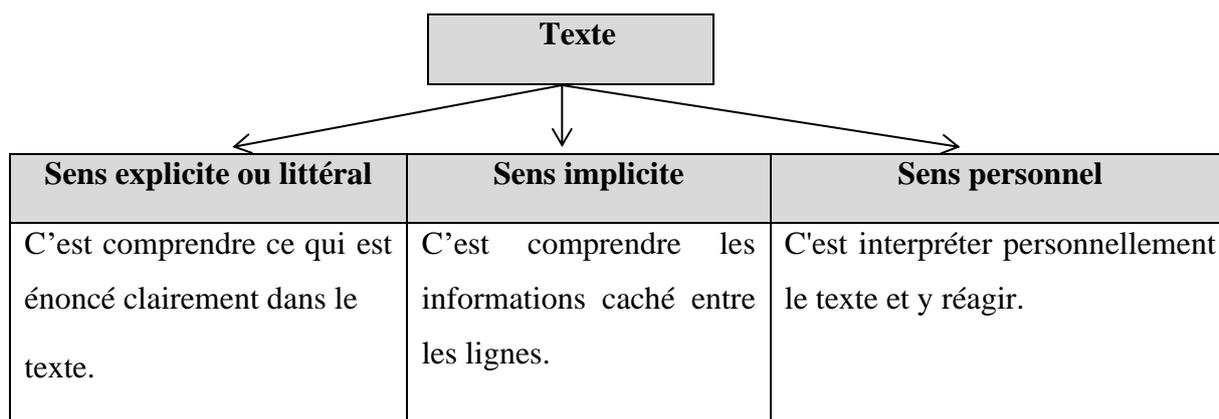
Chapitre 2 : Le sens et ses types

Lorsqu'on lit un texte et que l'on doit répondre à un questionnaire, il suffit parfois de repérer dans le texte les informations recherchées. Mais, il peut aussi arriver de bloquer sur une question, on se dit parfois, « ce n'est pas écrit dans le texte ». C'est normal : certaines informations sont cachées entre les lignes ! On peut également demander à quelqu'un comment tu as compris l'histoire qui t'a été proposée ? Ce que tu en retiens et si tu l'as aimée ? Selon les cas, il existe différents moyens pour réaliser la tâche demandée. Tu verras, ce n'est pas si sorcier !

2- 1- Les trois sens d'un texte

Il existe en réalité trois types de sens dans un texte :

- Celui que tu construis en lisant et en assimilant les informations écrites noir sur blanc,
- Celui que tu construis en lisant entre les lignes, en devinant, en établissant des liens entre les parties d'un texte.
- Celui que tu construis en interprétant le texte selon ton expérience et tes connaissances.



2-1-1- Le sens explicite ou littéral

Le sens explicite d'un texte, c'est donc les informations qui y sont inscrites noir sur blanc, qu'il ne faut pas deviner mais que tu dois tout simplement repérer.

2-1-2- Le sens implicite

Le sens implicite d'un texte, c'est donc les informations que tu infères, que tu devines car elles ne sont pas écrites noir sur blanc dans le texte, mais que ce dernier transmet tout de même.

2-1-3- Le sens personnel

Le sens personnel d'un texte, c'est donc ce que tu interprètes à partir du texte, ce que tu comprends selon tes connaissances, ta personnalité, ta logique, ta vision du monde.

Chapitre 3 : La progression thématique

Appelée également évolution thématique, c'est-à-dire en relation avec un thème. Etant donné que la cohérence d'un texte est liée essentiellement à la recherche d'une continuité, d'une fluidité dans l'enchaînement des éléments qui le constituent (phrases ou groupes de phrases), l'idée de progression thématique se situe dans la même perspective : elle permet d'observer la manière dont, dans un texte, un fil conducteur se déroule, enchaînant les uns aux autres à une succession plus ou moins alternée de thèmes et de propos.

La progression thématique définit la manière d'évolution, d'approche, ou d'entretien d'un thème, d'une idée ou d'un sujet dont on parle au sein d'une phrase, d'un énoncé ou d'un texte.

3-1- Les Différentes progressions thématiques

Nous avons trois types de progression thématique.

3-1-1- La progression à thème constant

Dans ce cas tout le discours qu'il soit : propos, énoncé, phrase ou proposition évoque le même thème C'est-à dire, thème soit persiste du début jusqu'à la fin, soit il est repris par une tournure anaphorique qui le désigne.

- **La reprise exacte** : c'est-à-dire répéter le même mot au sein de plusieurs propositions

Exemple :

la guerre continue.	La guerre tue.	La guerre affame.
----------------------------	-----------------------	--------------------------

- **La reprise lexicale** : dans ce cas, on donne un synonyme.

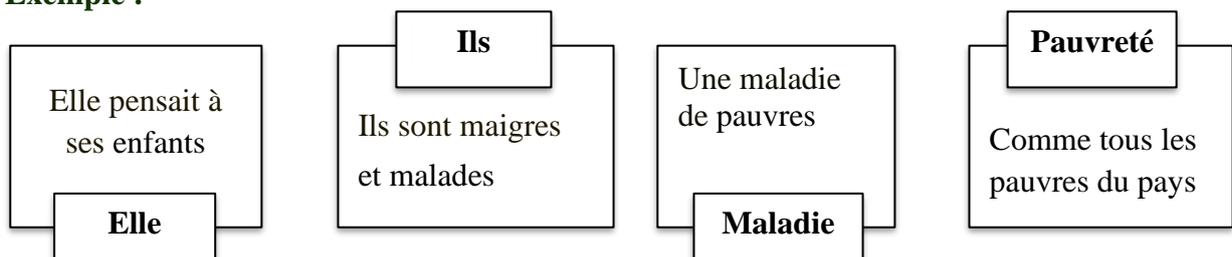
Exemple :

La grippe avait pris déjà des vies.	Le virus est en mutation permanente.	Le micro-organisme est destructeur.
--	---	--

3-1-2- La progression à thème dérivée

Appelée aussi progression linéaire. Elle suppose la reprise d'une partie du thème de la première phrase de la première proposition comme thème dans la deuxième proposition, pour fournir plus d'information à son sujet, c'est une progression dérivative.

Exemple :



3-1-3- La progression à thème divisé

Généralement utilisée dans la description. Elle consiste à éclater et à décomposer un thème en plusieurs sous-thèmes développés ultérieurement en détails.

Exemple :

Nous avons par exemple dans la description d'un homme

Il avait une tête ronde avec des cheveux fins.	Des yeux noisettes qui donnent un regard candide mais prudent.	Des joues remplies qui lui donne un appuie d'aisance.
--	--	---

Application 01

Déterminez le type de progression dans les phrases suivantes en cochant la bonne réponse.

		Type de progression		
		Progression à thème constant	Progression à thème dérivé	Progression à thème divisé
Phrases	- L'élève est en classe, il est attentif et il semble aimer le cours.			
	- Il fait sortir son cahier, un cahier joli de bon papier, du papier coloré.			
	-Ils habitaient une chaumière, l'on trouve à l'intérieur ou trouve des chaises en bois dur, une table très usée et d'autres engins qui ne servent à rien.			

Partie II : La typologie textuelle et les techniques rédactionnelles correspondantes

Chapitre 1 : Les différents types de textes

1-1- Comment déterminer le type dominant d'un texte ?

Un texte appartient à un tel ou tel type selon ce que l'auteur veut que son lecteur connaisse ou réalise. Un texte est rarement d'un type « pur ». La plupart du temps, dès que le texte prend une certaine ampleur, il actualise plusieurs types. Il comporte alors des dominantes. C'est l'intention de l'auteur qui déterminera le type de texte. On dit alors que le texte est à dominante narrative, explicative argumentative, etc. Il peut par exemple être à dominante argumentative avec des sous-dominantes explicative informative.

Les textes narratifs et descriptifs peignent le concret ; les textes explicatifs et argumentatifs servent à transmettre les idées ; le type injonctif engage à l'action. Un texte appartient souvent successivement à plusieurs types.

Pour identifier le type dominant du texte, il faut en connaître les règles d'organisation, en observant les mots et leur articulation. (Voir tableau après).

1-2- Tableau récapitulatif de la typologie textuelle

Application 02

Voici cinq extraits dont la visée de l'auteur est déférente.

Consigne :

En vous appuyant sur les caractéristiques et les marques textuelles de chaque extrait, identifiez en le type.

Extrait 01 :

« Antoine a sept ans, peut-être huit. Il sort d'un grand magasin, entièrement habillé de neuf, comme pour affronter une vie nouvelle. Mais pour l'instant, il est encore un enfant qui donne la main à sa bonne, boulevard Haussmann.

Il n'est pas grand et ne voit devant lui que des jambes d'hommes et des jupes très affairées.

Sur la chaussée, des centaines de roues qui tournent ou s'arrêtent aux pieds d'un agent âpre comme un rocher.

Avant de traverser la rue du Havre, l'enfant remarque, à un kiosque de journaux, un énorme pied de footballeur qui lance un ballon dans des « buts » inconnus. Pendant qu'il regarde

fixement la page de l'illustré, Antoine a l'impression qu'on le sépare violemment de sa bonne. Cette grosse main à bague noire et or qui lui frôla l'oreille ? L'enfant est entraîné dans un remous de passants. (...) »

Jules Supervielle, Le Voleur d'enfants

Extrait 02 :

« Venues du plus brouillé de l'horizon, les lames avançaient les unes derrière les autres, roulant, déferlant, se creusant, portant des crêtes blanches que le vent fauchait au passage, ainsi qu'au rempart de la terre. Là, elles se levaient une dernière fois très haut, suspendues un instant comme gelées, et l'on voyait le large creux couleur de métal où étincelaient des paillettes ; puis elles se rabattaient brièvement, avec un claquement de couvercle ; le déferlement commençait très loin au bout de la baie, et se rapprochait, ébranlant sourdement le socle de la terre au passage, jusqu'à atteindre le point du littoral où se trouvait Besson... »

J.M.G. Le Clézio, Le Déluge, (Académie des Antilles)

Extrait 03 :

« Ce que je reproche aux jurés, c'est surtout le manque d'audace de leur choix. Nombre de livres sont éliminés parce qu'ils sont jugés trop littéraires ! Prix littéraires alors ou prix populaires ? Proust, aujourd'hui, n'aurait pas le Goncourt. On table sur le succès immédiat et pas sur les classiques à venir. Or, nous avons besoin d'eux. Moi, j'accepte toutes les magouilles si elles servent les intérêts des chefs-d'œuvre. Hélas, elles ne favorisent que les produits moyens. Georges Perec, il y a quelques années, peu avant sa mort, a raté le Goncourt. Pourtant, plus personne ne conteste qu'il s'agissait d'un immense écrivain de son temps ! On ne se serait pas enfermé dans un ghetto élitare en le couronnant puisque son œuvre figure déjà dans tous les manuels de littérature contemporaine ! »

Patrick Grainville, « Proust n'aurait pas eu le Goncourt ,

V.S.D. n° 531

Extrait 04 :

« Qu'est-ce qu'un sampler ? C'est un appareil qui enregistre toute source sonore et qui la convertit en langage informatique : en numérique.

On capte un son avec un très bon micro, et, une fois stocké en mémoire (la plupart du temps sur une disquette), on peut ainsi le rejouer à l'aide d'un clavier de commande. On pourrait tout aussi bien le déclencher à l'aide des « pads » d'une batterie électronique ou encore au moyen d'une guitare Midi. »

Alphonse Leduc, Musique pratique

Extrait 05 :

« Répondez au questionnaire du professeur Schwarzenberg. Relevez avec nous ce défi : Par le dépistage précoce et la prévention, diminuer de moitié le nombre de victimes du cancer, augmenter de moitié les guérisons. »

Couverture de la revue de l'Association, Fondamental octobre 87

	Fonction	Caractéristiques
Le texte narratif	<ul style="list-style-type: none"> - Il raconte ce qui arrive, ce qui se déroule dans le temps, c'est-à-dire qu'il : - fait revivre une action passée réelle (journal, autobiographie...) - fait vivre une action imaginaire (roman, contre...) 	<ul style="list-style-type: none"> • fréquence de l'imparfait, du passé simple ou du présent de narration. • insistance sur les indications temporelles. <p>Exemple : l'extrait de Supervielle est au présent - de narration. Les indications temporelles sont : « pour l'instant », « avant », « pendant ».</p>
Le texte descriptif	<ul style="list-style-type: none"> - Il s'efforce de produire une image que le lecteur(ou l'auditeur) ne voit pas mais qu'il peut imaginer. En d'autres termes, il rend sensible, par les mots, la configuration : - d'espaces (peinture d'un paysage...). - d'êtres (portraits). <p>qu'ils soient :</p> <ul style="list-style-type: none"> - réels ou imaginaires, - Statiques ou évolutifs dans leur apparence. 	<ul style="list-style-type: none"> • prédominance de l'imparfait ou du présent - intemporel. • insistance sur les localisations. • présence d'indications temporelles, si la description se fait en évolution. - <p>Exemple : l'extrait de Le Clézio décrit un paysage, il est à l'imparfait. Les localisations sont nombreuses : « derrière », « jusqu'au », « là »... ; mais comme il y a évolution du paysage, les indications temporelles existent aussi : « un instant » « puis »...</p>

<p>Le texte explicatif</p>	<p>Il analyse un phénomène ou une idée pour qu'ils soient bien compris (courant dans les ouvrages théoriques spécialisés dans tel ou tel domaine).</p> <p>Le type didactique en fait partie : lui aussi explique, mais avec l'intention supplémentaire de faire retenir ce qui est expliqué, de transmettre un savoir.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • utilisation du présent intemporel. • fréquents passages de la théorie à l'exemple. Exemple : l'extrait sur le sampler, écrit au présent, - commence par donner la définition théorique avant de décrire le mode d'emploi.
<p>Le texte argumentatif</p>	<p>Il cherche à convaincre, il fournit les preuves qui permettent à un avis de l'emporter. Il a une thèse à défendre, et il la défend à l'aide d'arguments.</p> <p>- Le type polémique en fait partie, mais avec la préoccupation première d'intervenir contre une personne ou des idées : ce qui compte d'abord, ce n'est pas de persuader, c'est de vaincre (en grec, polemos signifie guerre).</p>	<ul style="list-style-type: none"> • fréquence des liens logiques, car il y a souvent démonstration, avec parfois accumulation de preuves juxtaposées. • utilisation d'un ton souvent catégorique. <p>Exemple : le texte de P. Grainville procède par liens d'opposition successifs : « Of », « pour tant ».</p>
<p>Le texte injonctif</p>	<p>- Il propose une action (textes d'engagement moral, politique, social, mais aussi tous les textes transmettant des consignes : recette de cuisine, notice de montage...).</p>	<ul style="list-style-type: none"> • fréquence de la 2^{ème} personne, ou de la 1^{ère} personne du pluriel si l'auteur s'implique. • emploi de l'impératif et assez souvent du futur de l'indicatif, parfois de l'infinitif. <p>Exemple : dans le dernier texte, l'auteur s'adresse directement au lecteur ; 2^{ème} personne, impératif, présence du nous qui unit lecteur et auteur.</p>

Chapitre 2 : Le discours explicatif

- **Données théoriques**

2-1- Qu'est-ce qu'un discours explicatif ?

Le discours explicatif appelé également expositif, vise à délivrer à ses destinataires (les lecteurs) des informations dans un domaine de connaissance donné, et à enrichir en somme, leur savoir sans influencer leur jugement.

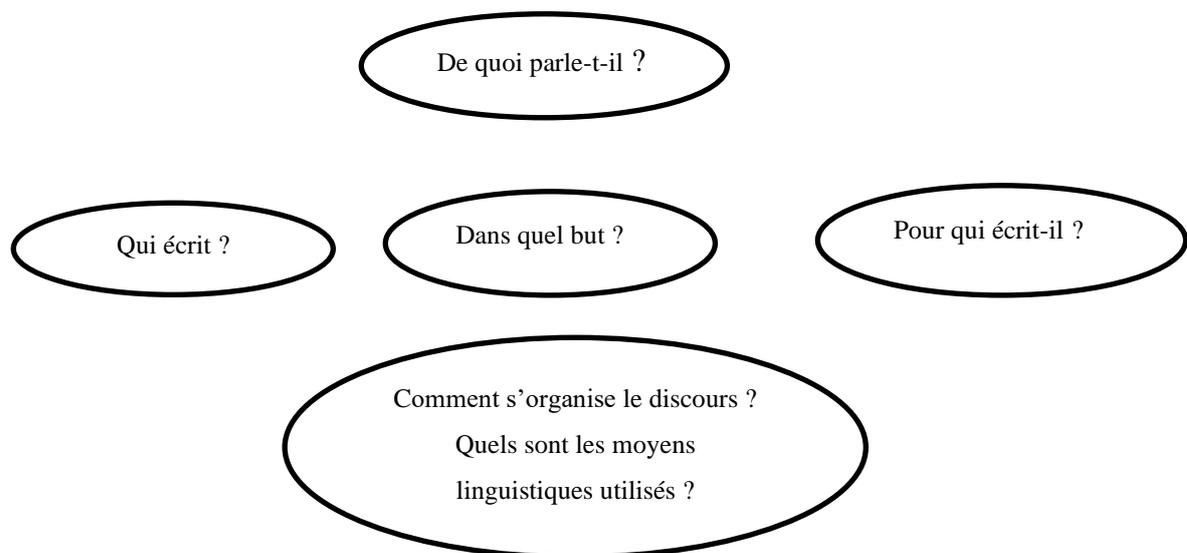
Il est destiné à apporter des connaissances à quelqu'un. Pour ce faire, sa construction maintient tout au long du texte un équilibre régulier entre la connaissance supposée du lecteur et la connaissance nouvelle apportée par l'auteur. Le texte explicatif ajoute une notion essentielle : faire comprendre, par l'introduction du « parce que ».

Il rend compte d'une situation, expose des faits de façon à les faire comprendre au destinataire. Le discours se réalise le plus souvent dans **le domaine scientifique et/ou technique**.

Toutefois, on y distingue deux sortes : le discours purement scientifique et/ou technique, celui qui s'adresse aux spécialistes et qui est un savoir savant difficilement accessible aux lecteurs de niveau moyen et qui paraît dans les revues spécialisées. Quant au discours de vulgarisation scientifique, est celui qui s'adresse à un large public et paraissant dans les quotidiens, les magazines, les ouvrages didactiques et autres.

2-2- Comment s'organise ce discours ?

Schématiquement, le texte explicatif se présente ainsi :



2-3- Quelles sont ses caractéristiques linguistiques ?

Expliquer, c'est donner aux lecteurs les moyens de comprendre un événement, un phénomène, un processus, dans la presse, les livres scolaires, les ouvrages spécialisés, mais aussi dans les dépliants commerciaux et les fiches techniques. Il faut trouver les moyens de rendre clair ce qui ne l'a pas d'emblée. Pour ce faire, les auteurs doivent respecter certaines règles pour réussir leurs discours :

- Ce type de discours implique l'objectivité du destinataire c'est-à-dire, il suppose sa neutralité qui se manifeste par l'emploi du pronom indéfini « on » ou par la tournure impersonnelle, comme preuve d'absence des marques de présence du destinataire.
- Le type de phrase dominant est la phrase déclarative parce que l'auteur explique ou expose des faits prouvés scientifiquement.
- L'utilisation des procédés explicatifs tels que la définition, l'énumération, l'explication, l'illustration, l'appellation, etc.
- L'emploi du présent de vérité générale.
- Les marqueurs typographiques sont omniprésents. On trouve à cet effet, les parenthèses (reformulation, explication), les deux points (introduisent une explication), les italiques (introduisent des nouveaux éléments d'information nouveaux).
- Le lexique est souvent précis direct, exact et objectif.
- La mise en page est spécifique, très structurée avec paragraphes, parties et sous parties.
- L'emploi des anaphores ou des substituts (lexicaux et grammaticaux) pour éviter la répétition.
- L'utilisation des mots à valeur scientifiques.

Lire ou produire un texte explicatif, c'est prendre en compte les composantes de ce schéma. Cette planification suit une logique dans sa progression. Elle annonce le sujet dont on va parler est l'ancre par rapport aux connaissances du lecteur.

L'apport d'informations s'organise de manière variable, depuis le déjà connu jusqu'à l'entièrement nouveau, en passant par ce que l'on peut inférer (déduire) du contexte.

2-4- Le texte explicatif : quelles catégories ?

On peut distinguer différentes catégories de textes selon les **relations logiques** de base qui y sont contenues :

- **Description** : ce type de texte donne des informations sur un sujet en spécifiant certains de ses attributs de ses caractéristiques. En général, la proposition principale est présentée en premier et elle est suivie de propositions qui apportent des détails concernant, par exemple, la couleur, la forme...

Exemple : un texte décrivant différentes étapes de la production d'un tremblement de terre.

➤ **Énumération** : ce type de texte présente une liste d'éléments reliés entre eux par un point commun.

Exemple : un texte présentant les composantes des différents groupes alimentaires

➤ **Comparaison** : ce type de texte sert à comparer des objets, des personnes ou des événements entre eux en tenant compte de leurs ressemblances et de leurs différences.

Exemple : un texte qui compare le loup et le chien sous différents aspects

➤ **Cause et effet** : dans ce type de texte, il est possible d'identifier une relation causale entre les 1 idées. Une idée est l'antécédent ou la cause et l'autre, la conséquence ou l'effet.

Exemple : un texte décrivant l'effet de la pollution du fleuve Saint-Laurent sur la vie de la population.

➤ **Problème-solution (question-réponse)** : ce type de texte ressemble au texte de structure cause à effet en ce sens que le problème est l'antécédent de la solution. Ex: un texte décrivant une ou des solutions possibles au phénomène des pluies acides.

Remarque : L'ensemble des caractéristiques du texte en question vont être abordées par le biais de textes-supports proposés au cours des séances de compréhension de l'écrit.

- **Mise en application**

- Compréhension écrite**

- 2-5- Savoir définir**

Définir un objet ou un être, c'est donner de lui un minimum de caractéristiques qui permettent de le différencier. On définit un mot avec des mots supposés connus : telle est la fonction métalinguistique du langage.

- 2-5-1- Que doit contenir une définition ?**

➤ La définition d'un mot correspond à son sens dénoté, c'est-à-dire son sens le plus neutre et le plus objectif, celui que livrent les dictionnaires. Ce sens s'exprime dans une ou plusieurs phrases dont le rôle est d'énumérer les caractères principaux du mot ou sèmes.

- Définir, c'est d'abord inclure, dans un genre, une catégorie. Ce premier caractère correspond à l'extension de la notion. Exemple : une table est un meuble.
- Définir, c'est aussi caractériser, dire ce qui distingue le mot : aspect extérieur, éléments constitutifs (pour une table, un ou plusieurs pieds et un plateau), fonction (une table permet de s'attabler pour manger), parfois l'origine.
- D'autres informations peuvent aussi être données : étymologie (table de « tabula », planche), polysémie du mot (table pour le repas, table de multiplication, table chronologique...), synonymie ou antonymie du mot.

2-5-2- Deux exemples de définition

2-5-3- La définition lexicographique ou définition du dictionnaire

Support : Article de dictionnaire

➤ La définition de lion, lionne

Lion, lionne [ljö, ljon] n. (lat. leo, leonis; 1080).

1. Grand mammifère carnassier de la famille des félidés, au pelage fauve orné d'une crinière chez le mâle, confiné maintenant dans les savanes d'Afrique après avoir vécu dans le Proche-Orient et même en Europe : Cette petite fille dans la brousse, couchée près d'un lion immense (Kessel). [Long. 2 m ; longévité : 40 ans. Cri : le lion rugit.] – **2.** Symbole du courage, de la force déchaînée, personne déchaînée : Il s'est battu comme un lion. Les mères deviennent des lionnes dès qu'on touche à leurs enfants. – **3.** Vx. Personne riche, d'une élégance extrême et originale : à l'incroyable, au merveilleux, à l'élégant, ont succédé le dandy puis le lion (Balzac). Lionne, mon cher maître, c'est, en patois parisien, une femme à la mode (Mérimée). - **4.** Fam. Avoir mangé (ou pop. bouffé) du lion, faire preuve d'une énergie inaccoutumée.// Fosse aux lions, ou aux liens, cale à filins, à bord d'un navire. // C'est un lion, c'est un homme courageux. // (1611). Lion de mer, espèce de phoque à crinière. // La part du lion, la plus grosse part, que l'on s'adjuge parce qu'on est le plus fort. < > **Lionceau** n. m. (1160). Petit du lion.

Larousse de La Langue Française, Lexis, 1979.

Analyse de la définition proposée

Pour analyser le contenu proposé, les étudiants doivent repérer et comprendre l'organisation de la définition et décoder les abréviations. Il s'agit donc d'une activité de compréhension écrite même si celle-ci peut se dérouler à l'oral.

- L'entrée lexicale désigne le nom masculin, qui est suivi du nom féminin - La prononciation est indiquée entre crochets, les symboles utilisés proviennent de l'alphabet phonétique international (API).

- La classe grammaticale du mot est indiquée par: n (= nom).

- L'étymologie du mot apparaît dans la parenthèse (le nom, d'origine latine est donné au nominatif (cas du sujet) et au génitif (cas du complément de nom, qui est souvent à l'origine des noms français, cf. léonin par ex.). Puis l'année de première attestation suit l'indication étymologique.

- Ensuite viennent 4 subdivisions qui introduisent chacune un aspect du champ sémantique de l'entrée lexicale ? - La dernière rubrique de la définition indique à la suite d'un losange (signe typographique utilisé dans le dictionnaire consulté), un mot dérivé de l'entrée lexicale principale. Ce mot, en gras, désigne ici le petit du lion et de la lionne.

La première subdivision (1) correspond au sens le plus courant, le plus concret : il s'agit de l'animal qui est défini par son classement zoologique : classe des mammifères, famille des félidés (ou félins) puis décrit par deux traits prototypiques (pelage et crinière chez le mâle) et localisé (actuellement et antérieurement). Ce premier sens de lion en tant qu'animal est illustré par une phrase d'exemple. Les informations entre crochets concernent la taille du mâle, la durée moyenne de vie et la désignation de son cri qui apparaît sous forme verbale : le lion rugit, mais qui aurait pu être indiqué ca forme nominale : le rugissement du lion.

La deuxième subdivision (2) correspond au sens figuré. La troisième subdivision (3) correspond à un sens vieilli, qui n'est plus usité (Vx = vieux). Quatrième ». Subdivision (4) rassemble des emplois hétérogènes un emploi familier (fam.) qui aurait pu se trouver sous (2), de même que les exemples c'est un lion, la part du lion ; une construction spécifique : fosse aux lions qui désigne « le trou creusé et aménagé dans lequel on tient en captivité des lions » (cf. déf. Lexis) mais qui a aussi un sens figuré : descendre dans la fosse aux lions = s'exposer à un grand danger ; enfin une autre construction spécifique : lion de mer qui désigne un autre animal.

2-5-4- La définition à l'intérieur d'un texte de vulgarisation scientifique

(...) Jusqu'en 1963, on a utilisé les neuroleptiques sans comprendre comment ils agissaient. Le Suédois Carlsson fournira la première piste importante, en montrant que les neuroleptiques bloquent l'action de la dopamine. Cette dernière est un neurotransmetteur, C'est-à-dire une molécule fabriquée par certains neurones pour communiquer avec d'autres cellules nerveuses. Comme tout neurotransmetteur, la dopamine peut être comparée à une clé biochimique qui actionne une serrure spécifique, le récepteur. (...)

Inclusion dans un genre

Fonction

Terme introducteur d'une définition

Comparaison

M. de Pracontal, *Nouvel Observateur*, 13-19/8/90.

- Souvent dans un texte explicatif, l'auteur utilise les différents procédés explicatif, entre autre la définition, pour expliquer le sens premier sens dénotatif qui découle du mot.

Remarque : A la différence de la définition lexicographique, la définition contenue dans un texte est plus globale.

Elle définit le mot globalement tout en évoquant son sens dénotatif sans pour autant annoncer les différentes subdivisions.

2-6- Savoir expliquer

Expliquer, c'est donner à quelqu'un les moyens de comprendre un événement, un phénomène, un processus. Dans la presse, les ouvrages spécialisés, les livres scolaires, mais aussi dans les dépliants commerciaux et les fiches techniques, il faut trouver les moyens de rendre clair ce qui ne l'est pas d'emblée.

2-6-1- Comment expliquer ?

- Une explication répond à des questions, formulées ou implicites : qu'est-ce que c'est ? Comment cela fonctionne-t-il ? Pourquoi ?
- Dans la pratique, expliquer, ce peut être
 - Définir (un mot, un phénomène, une structure) ;

- Décrire une suite de phénomènes ou un mécanisme en montrant des enchaînements, des rapports de cause à effet ;
- Respecter une chronologie et une logique.

Selon le problème posé, l'une de ces opérations peut l'emporter. .

2-6-2- Comment présenter ses explications ?

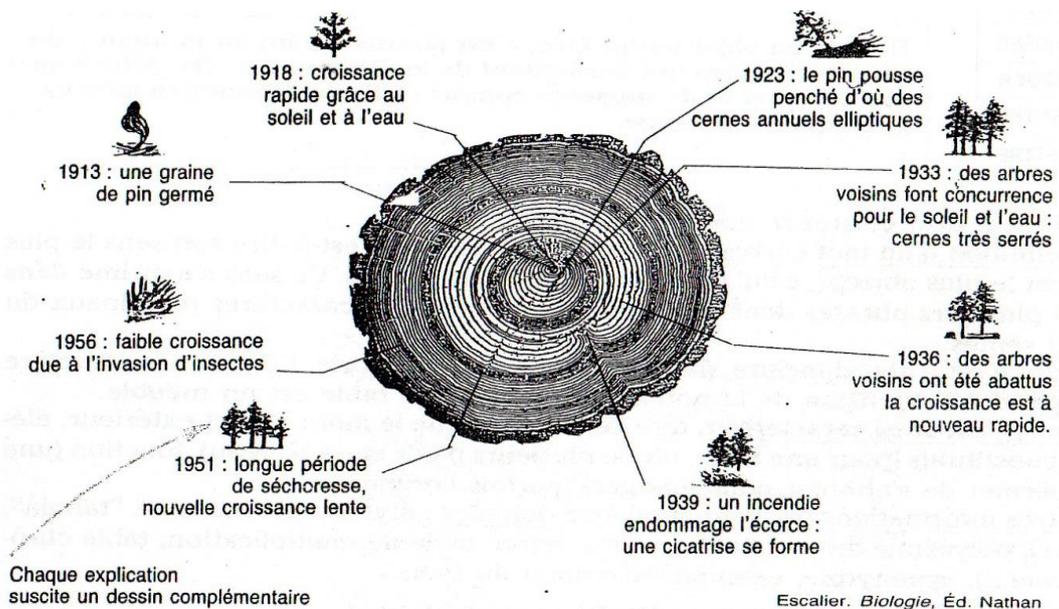
- Tenir le plus grand compte du destinataire : quelles sont ses connaissances ? Quel niveau de langue peut-on utiliser ? Peut-on employer un vocabulaire technique ?
- Respecter les règles de la lisibilité : paragraphes courts et alinéas solidement structurés, termes de liaison (mais, donc, aussi, par contre, puis, ensuite, car, parce que, pour...) et cela dans tous les cas.
- Ne pas négliger les comparaisons, les rapprochements avec des phénomènes, une situation connus.
- La mise en tableau des informations les visualise, en facilite l'analyse, fait comprendre les corrélations. A utiliser pour les explications de type descriptif ou analytique.

2-6-3- S'aider de schémas et de graphiques

- **Un schéma** : représentation simplifiée mais figurative d'un objet, d'un être, d'une structure, évoque directement le réel puisqu'il lui ressemble. De plus, il peut être complété par le nom de ses composantes et un système de flèches indiquant un fonctionnement. Mieux, le schéma permet d'alléger le texte initial.
- **Un graphique** : à la différence du schéma, représente non plus des objets ou des ensembles d'objets mais des grandeurs dans des espaces abstraits. Exemple : sur le même graphique, plusieurs courbes indiquant la consommation de charbon, de pétrole, d'énergie nucléaire, etc. faciliteront les explications sur l'essor et le déclin de ces sources d'énergie.
- **Une combinaison** : combinés, textes, tableaux, dessins, schémas et graphiques constituent un message composite original, aéré, agréable à l'œil.

Application 01 :

Etude de texte-supports : La combinaison entre un schéma et un texte



Vous avez déjà observé un pin que l'on vient de couper. Sa tranche suante de résine porte des cercles concentriques, les cernes, qui sont sa mémoire et peuvent vous conter sa vie. Un cerne, en effet, représente une année de croissance. Les premiers sont souvent très larges : l'enfant pin profite au maximum des bienfaits du soleil et de la pluie. Si les cernes s'élargissent d'un seul côté, c'est qu'il a poussé penché. Si ses voisins lui disputent l'eau et la lumière, les cernes sont très serrés : triste vie ! Si ces voisins gênants sont abattus, notre pin reprend sa croissance et les cernes s'élargissent gaiement. Hélas ! La sécheresse, les insectes et même le feu l'attaquent : il résiste bravement mais les cernes rapetissent. Drôle de vie que celle d'un pin !

Texte pour une revue destinée à des jeunes

Questions

- 1- Justifiez d'emploi du "vous" au début du texte.
- 2- Relevez tous les procédés explicatifs contenus dans le texte.
- 3- Relevez toutes les relatives figurantes dans le texte.
- 4- Expliquez l'emploi de « notre » dans le texte.
- 5- Donnez le synonyme de « l'enfant pin ».
- 6- Quels sont les éléments naturels qui perturbent la vie du pin ?
- 7- Quels sont les éléments indispensables pour la vie de l'arbre ?
- 8- Proposez un titre au texte.

9- Que pensiez-vous de la source du texte.

Etude de textes explicatifs

Application 02

Texte-support :

Une conversation avec un dauphin

Peut-on imaginer de converser un jour avec des animaux ? Certes, nous pouvons « parler » à un chien ou à un chat dans des termes très simples, lui dire par exemple : « couche-toi » ou « viens ici », mais nous ne pouvons demander à notre chien la couleur d'un vêtement ou le temps qu'il a fait hier.

Qu'en est-il des autres animaux ? Des savants spécialisés dans l'étude des dauphins (les delphinologies) ont découvert que tel jeune dauphin pouvait comprendre des ordres très compliqués, par exemple : « va mettre la balle bleue dans la boîte carrée ; ensuite prends l'anneau et porte-le à la dame au chapeau vert ». En fait, il semble que les hommes ne peuvent pas comprendre les dauphins aussi bien que les dauphins nous comprennent. Entre eux, les dauphins « parlent » en émettant une foule de sons différents, par l'orifice respiratoire qu'ils ont sur la tête. Certaines delphinologies pensent qu'il s'agit d'un langage complexe que les dauphins utilisent entre eux, et que nous pourrions peut-être comprendre un jour. Nous ne devons pas en être autrement étonnés, puisque les dauphins possèdent un cerveau plus complexe et plus volumineux que le nôtre.

John BEAR, La communication,

Bibliothèque visuelle, Gamma.

Questions

1- Le texte comprend 2 paragraphes, introduits chacun par une question.

Quelle en est l'utilité ?

2- Dites en quelques mots, sur quoi l'auteur insiste ?

3- Quelles sont les définitions contenues dans le texte ? et quelque procédés explicatifs ?

4- Relevez du texte 1 mot à valeur scientifique ?

5- Quel est le champ lexical de la « communication » ?

6- Pourquoi "parler "et "parlent" sont-ils entre guillemet.

7- Relevez quelques procédés explicatifs ?

8- A partir de la définition proposée dans le texte et la définition lexicographique du même mot. Quelle déférence existe-t-elle ?

Application 03

Texte-support :

Acouphènes

Des parasites dans la tête

Les bourdonnements d'oreille rendent la vie impossible à certaines personnes. A défaut de les faire disparaître, des techniques permettent d'acquérir une bienfaisante indifférence qui s'apparente à une guérison.

Sifflements, bourdonnements, tintements, grésillements... autant et noms utilisés par les patients pour qualifier les sons désagréables, appelés acouphènes, qu'ils sont seuls à entendre. On estime qu'au moins 10% de la population souffrent d'acouphènes et que 200 000 à 300 000 personnes en sont très gênées. Dans 40 % des cas, 34% de ces bourdonnements sont accompagnés d'hyperacousie, une forte intolérance pour les bruits de l'environnement.

Face à cette souffrance sans cause organique identifiable, le corps médical suggère souvent au patient d'apprendre à vivre avec, sans lui offrir de solution. « *L'association France Acouphènes a été créée en 1992 par des patients révoltés par le fait qu'on ne leur proposait rien, raconte Michel Prévot, son président. Depuis, la situation a un peu évolué, il " existe des cours sur les acouphènes pour les ORL, mais les généralistes ne savent toujours pas ce que c'est. Pour la Sécurité sociale, nous sommes des malades imaginaires* ».

Certes, les acouphènes sont loin d'avoir dévoilé tous leurs mystères, mais les connaissances scientifiques ont fait quelques progrès. On sait désormais qu'il existe, à défaut de solutions infaillibles, des thérapeutiques permettant des améliorations s'apparentant à des guérisons. Il n'est en effet pas possible de faire disparaître un acouphène au moyen d'un médicament ou d'une opération chirurgicale.

Que Choisir 420 – novembre 2004

Questions

- 1- Distinguez-le sur titre du titre ? Qu'est-ce qu'il apporte l'un pour l'autre ?
- 2- « Les bourdonnements ... à une guérison ». Qu'est-ce qu'il apporte ce 1^{er} paragraphe par rapport au 3 paragraphes restants ?
- 3- Relevez l'ensemble des termes utilisés pour désigner ces sons très désagréables.
- 4- Ces parasites gênent une population bien déterminée. Quel en est le %.
- 5- Donnez la définition du mot « acouphènes » contenue dans le texte et la définition proposé par le dictionnaire. Puis, comparez-les.
- 6- Pourquoi n'excite-t-il pas de médicaments pour soigner ce trouble auditif.
- 7- Qu'est-ce que l'hyperacousie ?
- 8- Relevez deux abréviations ?
- 9- Proposez des antonymes pour les mots soulignés dans le texte.
- 10- Relevez les procédés explicatifs contenus dans le texte.
- 11- L'auteur marque-t-il sa présence ? Justifier ?

Expression écrite : La première technique rédactionnelle : le résumé

2-7- Savoir rédiger une définition

Cette séance commencera par la relecture individuelle des définitions qui ont été analysées et produites au cours des séances précédentes. Les étudiants devront ensuite rédiger, sans dictionnaire, des définitions complètes reprenant toutes les rubriques utilisées par les lexicographes. Les rubriques qu'ils ne peuvent pas remplir, comme par exemple la date première attestation, sera remplacée par une date de fictive.

Une fois rédigées, l'enseignant recueillera l'ensemble des propositions pour chaque rubrique et après discussion collective, le groupe sélectionne la rubrique la plus juste. Cette définition collective sera recopiée et comparée à la maison, par les étudiants, à celle des différents dictionnaires dont disposent.

2-7-1- Savoir prendre des notes via les abréviations

2-7-2- La prise de note : pour quoi faire ?

Quand vous suivez un cours ou un enregistrement que vous désirez retenir, celui qui parle va plus vite que vous qui écrivez.

Or, vous avez besoin d'une trace écrite claire et efficace pour retrouver ensuite l'essentiel du contenu à retenir. Selon certains spécialistes, nous retenons :

- 20% de ce que nous entendons ;
- 40% de ce que nous voyons ;
- 60% de ce que nous entendons et voyons en même temps (audio-visuel...)
- 80% de ce que nous faisons (parole, écriture...)

La prise de notes est donc la clé de la mémorisation. Que prendre en notes ? Il existe pour cela quelques principes et abréviations assez simples. Chacun peut s'inventer quelques signes, à condition qu'ils soient faciles à mémoriser et respectent une certaine logique.

Les techniques proposées ci-dessous pourront être appliquées progressivement, à votre rythme, de nombreux mots qui transmettent peu d'information peuvent être supprimés sans que cela gêne le sens de la phrase.

2-7-3- Quels procédés utilisés ?

➤ La reformulation et l'omission des mots

Il ne faut pas chercher à reproduire une phrase telle quelle à l'écrit : on peut dans sa tête la résumer, puis la noter en supprimant les détails non indispensables (adjectifs descriptifs, certaines relatives, compléments circ...) et en adoptant un style télégraphique (transformation des groupes verbaux en groupes nominaux).

- Exemple : réduction de la première phrase de l'introduction de ce cours : «En cours, parole professeur plus rapide qu'écriture élèves.»

➤ L'omission de lettres dans un mot

- Suppression de OU

Nous : ns / vous : vs / pour : pr / vouloir : vloir / pouvoir : pvoir / souligner : sligner / tout : tt / jour : jr / toujours : tjrs.

- Suppression des sons nasalisés : ON - AN - EN

Avant : avt/ dont : dt / donc : dc / comme : co / comment : co / sans : ss / sont : st / font: ft/
temps : tps / long : lg / longtemps : lgtps.

- Omission de toutes les voyelles (et parfois de quelques consonnes) d'un mot

Même : m / développement : dvlpt / problème : pb / rendez-vous : r.d.v. / gouvernement : gvt /
mouvement : mvt / nombreux : nbx / nouveau : nv / parce que : pcq / parfois : pfs / quelqu'un :
qqn / quelque : qq / quelque chose : qqch.

On a l'habitude d'utiliser ce genre d'omissions dans les chats et les SMS.

2-7-4- Autres techniques utilisées

- Utilisation des symboles

Remplacer des mots par des signes rapides à réaliser (écriture) et sans équivoque (relecture).

Exemple très utilisé : **Pour "-tion" : t°**

Bon nombre des signes proposés sont issus des mathématiques, mais ils sont réinterprétés bien évidemment.

- Utilisation des abréviations

Remplacer des mots par des "raccourcis", quand on n'a pas de signes disponibles.

Exemples

Chaque matière utilise ses propres abréviations conventionnelles, il est bon de les connaître, bien évidemment. (voir par ex. les "modes d'emploi" des usuels spécialisés). Les exemples donnés ci-après sont de simples propositions. Comme pour les signes, ce **sont des pistes d'invention.**

- La suppression de mots

Supprimer tout ce qui n'est pas indispensable à la compréhension. Ce qu'on peut supprimer

2-7-5- Comment prendre des notes ?

➤ Le matériel

Utilisez des feuilles de classeur : le cahier empêche toute forme de refonte ultérieure.

Et préparez tout à l'avance pour gagner du temps. Indiquez, en haut de chaque page : le numéro de page, le titre (éventuellement, entre parenthèses, la référence à l'ensemble plus vaste dans lequel ce titre s'inscrit), la matière : la date.

Ménagez à droite une marge importante qui permettra d'écrire des compléments.

➤ **La connaissance préalable du plan**

Ce plan vous servira de guide. Il vous faut donc l'écrire sur un brouillon pour l'avoir sans cesse sous les yeux au fur et à mesure qu'avancera la prise de notes. Mais comment vous le procurer ?

S'il s'agit d'une intervention orale, demandez si possible son plan à l'intervenant : S'il s'agit d'un petit écrit (article de magazine, chapitre d'ouvrage. :) découvrez-le par une première lecture, après avoir bien délimité les étapes du texte, vous pourrez prendre vos – notes ; en seconde lecture, étape par étape.

➤ **Utilisez les abréviations**

Ne vous laissez pas perturber par un problème de compréhension : si un passage n'est pas compris ; laissez un blanc avec un point d'interrogation au crayon dans la marge. Le retour sur ce passage (question au professeur ; à un camarade, recherche personnelle...) se fera plus tard.

➤ **Visualisez bien vos notes**

Allez à la ligne dès qu'une idée nouvelle est abordée. Passez en ligne à chaque changement de partie Employez titres et sous-titres. Faites des énumérations par séries de tirets, et mettez des accolades. Utilisez éventuellement des systèmes de flèches pour relier : les idées les unes aux autres.

➤ **Relisez vos notes**

Améliorez la présentation.

Avec une couleur qui tranche bien sur celle de votre écrit, encadrez les titres et soulignez les sous-titres. Mettez bien en relief (surligneur, signe dans la marge) ce sur quoi l'intervenant a particulièrement insisté : Encadrez les conclusions partielles ou générales Mettez entre crochets (ou barrez) ce qui est superflu : hors-sujet répétitions détails.

Apportez des compléments de contenu.

Vous pouvez alors ajouter l'explication d'un passage e non compris lors de la prise de notes, des références bibliographiques, un report à des pages de manuel, sur le sujet, une citation illustrant bien le propos, une réflexion personnelle suggérée par la relecture. Si ce sont des

remarques courtes, incluez-les dans votre texte. Sinon, utilisez la marge. Attribuez à chaque complément un numéro que vous reporterez dans vos notes.

2-8- La technique rédactionnelle : le résumé

2-8-1- Qu'est-ce qu'un résumé ?

Résumé de texte, appelé aussi **contraction** de texte. Cette technique rédactionnelle permet l'évaluation complète des qualités du lecteur : sa compréhension des textes, ses aptitudes à la réflexion et à l'analyse, sa logique, sa maîtrise de la langue, ...

Cet exercice de réduction d'un texte de base au tiers, au quart de sa longueur, s'accompagne d'une exigence supplémentaire : le nombre de mots à employer est quantitativement limité, avec une tolérance de 10. Cette limite rend le travail plus approfondi sur la langue (choix du vocabulaire, bon usage de la syntaxe, emploi de la ponctuation, ...

2-8-2-Texte officiel des règles de base du résumé

Lisez attentivement ce texte officiel qui définit les règles de base du résumé de texte.

Texte officiel	C'est-à-dire...
1. « Le résumé suit le fil du développement. »	- Vous présentez les idées selon l' ordre logique choisi par l'auteur du texte.
2. « Il donne du texte, dans le même ordre, une version condensée mais fidèle. »	- Plus court que le texte, votre résumé ne doit ni déformer les idées , ni porter sur elles un jugement personnel .
3. « Il ne change pas le système de l'énonciation : il reformule le discours du texte initial sans prendre de distance (c'est-à-dire en s'abstenant d'indications telles que : l'auteur montre que,...	- Vous prenez la place de l'auteur , mais vous rédigez le résumé à l'aide de vos propres mots, dans votre propre style .
4. « Il s'interdit un montage de citations . Il peut cependant, lorsqu'il s'agit de mots clés , qu'il serait absurde de remplacer par de mauvais équivalents, reprendre les mots du texte .	- Le résumé n'est pas « un puzzle » , une juxtaposition d'extraits du texte . Vous ne reprendrez les mots et les expressions clés qu'ils sont indispensables à la clarté et à la compréhension du résumé.
5. « La règle sera de réduire le texte au tiers ou au quart environ de sa longueur . »	- Telle est la longueur adoptée sauf si le sujet apporte d'autres précisions. - La compréhension du texte exige une

6. « Un bon résumé ne saurait être le résultat d'une opération mécanique de réduction. Il implique une lecture et une analyse intelligentes. Il transmet sans le fausser le contenu du texte initial.

lecture et une analyse attentives. Vous aurez soin de noter les mots de liaison et les liens logiques entre les idées du texte et de respecter cet enchaînement dans le résumé.

A ne pas oublier que :

Le résumé ne reproduira jamais les exemples proposés dans le texte. Mais il est toujours nécessaire de lire attentivement les exemples : ils peuvent introduire une idée qui complète, précise l'idée essentielle d'un paragraphe.

Rédiger rapidement et clairement au brouillon votre plan d'ensemble ; faites apparaître nettement les liens logiques. Vous ne perdez pas votre temps, au contraire : ce schéma servira de base à votre rédaction ; il vous permettra aussi de déterminer la place à accorder à chaque idée pour ne pas dépasser la longueur imposée.

Le but du résumé est de donner à une information, à un exposé, plus de clarté, d'unité, de force. Donc vous ne pouvez pas tenir compte des détails, des petits faits concrets, des listes de noms, de chiffres, de titres d'ouvrages, ou toute information secondaire à la compréhension du sens

Application 04

de la technique du résumé

Texte-support

L'éducation de l'enfant

J'ai souvent réfléchi à ce que pourrait être l'éducation de l'enfant. Je pense qu'il faudrait des études de base, très simples, où l'enfant apprendrait qu'il existe au sein de l'univers, sur une planète dont il devra plus tard ménager les ressources qu'il dépend de l'air, de l'eau, de tous les êtres vivants et que la moindre erreur risque de tout détruire.

Il apprendrait que les hommes entre-tués dans des guerres qui n'ont jamais fait que produire d'autres guerres, et que chaque pays arrange son histoire. On lui apprendrait assez du passé pour qu'il se sente relié aux hommes qui lui ont précédé, pour qu'il les admire là où ils méritent de l'être.

On essaierait de le familiariser à la fois avec les livres et les choses : il saurait le nom des plantes, il connaîtrait les animaux. Il apprendrait à donner les premiers soins aux blessés. On lui donnerait aussi les simples notions de morale sans laquelle la vie en société est impossible, instruction que les écoles élémentaires et moyennes n'osent plus donner dans ce pays. En matière de religion, on ne lui imposerait aucune pratique mais on lui dirait quelque chose de toutes les grandes religions du monde, et surtout de celles du pays où il se trouve pour éveiller en lui le respect et détruire d'avance certains préjugés.

On lui apprendrait à aimer le travail quand ce dernier est utile et à ne pas se laisser prendre à l'imposture publicitaire, en commençant par celle qui lui vante des friandises, en lui préparant des caries et des diabètes futurs. Il y'a certainement un moyen de parler aux enfants de choses véritablement importantes plus tôt qu'on ne le fait.

Marguerite Yourcenar, Les Yeux ouverts, Ed, Le Centurion

Consigne :

A partir du texte intitulé l'éducation d'un enfant, appliquez la technique du résumé tout en respectant ses principes

Chapitre 3 : Le discours descriptif

Compréhension écrite

- **Données théoriques**

3-1- Définition de ce type de discours

Le texte descriptif s'adresse à l'imagination du destinataire pour lui faire voir un objet, un lieu ou un personnage.

La description est souvent faite à travers le regard d'un personnage (description subjective).

« Elle resta assise au bord du lit [...]. Et, lentement, de ses yeux voilés de larmes, elle faisait le tour de la misérable chambre garnie, meublée d'une commode de noyer dont un tiroir manquait, de trois chaises de paille et d'une petite table grasseuse, sur laquelle traînait un pot à eau ébréché... »

3-2- Particularités de ce type de discours

Un texte descriptif comporte généralement :

- Des indications de lieu qui ordonnent la description (ou connecteurs spatiaux) ; des groupes nominaux enrichis de nombreuses expansions (épithètes, compléments du nom, propositions relatives) ;
- Des comparaisons et des métaphores.
- Les temps verbaux : le texte descriptif est au présent ; dans un contexte au passé, il est à l'imparfait.
- À l'intérieur d'un récit, les passages descriptifs peuvent servir :
 - A caractériser les personnages et le cadre de l'action ;
 - A créer une atmosphère particulière (de gaieté, de tristesse, d'horreur,...) ;
 - A produire un effet de suspense en retardant le temps fort de l'action.

Application 01

Monsieur Ali est un homme maigre, solide comme sa barque, lent, lucide ; un des hommes qui semblent faits pour être toujours en contact avec leur monde préféré : la mer. Il a un gros nez, un gros front, de gros yeux qui peuvent détecter les profonds secrets de la mer. Il offre, au premier aspect, une vague ressemblance avec Cousteau qui a découvert les signes cachés d'un monde complètement différent du nôtre. Ses dents sont noires et rares, sa bouche est si ridée qu'elle prononce un assemblage de vocabulaire relatif au domaine maritime. C'est un excellent homme et un vrai pêcheur professionnel. Une confiance en soi, une soumission de poissons tourmentés par l'hameçon, une pitié rare, une harmonie du corps avec l'âme, un bon cœur : toutes ses qualités ont fait de lui une personne respectueuse.

Consigne : Identifiez dans l'extrait proposé les différentes caractéristiques du type de discours en questions.

3-3- La structure du texte descriptif

3-4- La séquence descriptive

Une **séquence descriptive** est un ensemble de phrases dépeignant une réalité que le destinataire peut se représenter. La séquence descriptive, qui peut constituer le texte entier ou une partie du texte, a pour but d'informer le destinataire.

La **séquence descriptive** est un élément au service de la cohérence textuelle et est prédominante dans les textes descriptifs, informatifs et les comptes rendus.

Plusieurs marqueurs organisationnels sont propres à la séquence descriptive : titre qui annonce le sujet, division du texte en paragraphes, intertitres. Ces éléments permettent de bien structurer la description.

Très souvent, la séquence descriptive (qui prédomine dans un texte) comporte trois étapes : l'introduction, le développement et la conclusion.

Une séquence descriptive est construite principalement à partir des éléments suivants :

1. Un **sujet** qui est l'élément central du texte descriptif et que l'auteur vise à décortiquer ;
2. Des **aspects** liés directement au sujet et qui en sont des subdivisions, des parties qui font en sorte que la description est complète et détaillée ;
3. Des **sous-aspects** qui sont, pour leur part, des subdivisions des aspects et qui visent également à rendre la description complète et détaillée.

3-4-1- Les principales marques d'une séquence descriptive sont les organisateurs textuels qui permettent de suivre la description :

1. Dans **l'espace** (sous, sur, par-dessus, à gauche, etc.) ;
2. Dans **le temps** (au début, ensuite, plus tard, une heure avant, etc.) ;
3. Selon **la logique** (premièrement, deuxièmement, de plus, en outre, également, par ailleurs, etc.).

La **séquence descriptive** est souvent employée à l'intérieur des textes principalement narratifs. L'auteur a recours aux séquences descriptives afin de mieux situer les actions des personnages et pour donner corps à son récit.

Application 02

Jules Verne, auteur important du 19^{ème} siècle, est reconnu pour parsemer ses récits de multiples passages descriptifs :

J'entrai alors dans une salle à manger, ornée et meublée avec un goût sévère. De hauts dressoirs de chêne, incrustés d'ornements d'ébène, s'élevaient aux deux extrémités de cette salle, et sur les rayons à ligne ondulée étincelaient des faïences, des porcelaines, des verreries d'un prix inestimable. La vaisselle plate y resplendissait sous les rayons que versait un plafond lumineux, dont de fines peintures tamisaient et adoucissaient l'éclat.

Consigne : Dans l'extrait ci-dessus, déterminez les constituants de la séquence descriptive.

3-4-2- Les constituants d'une séquence descriptive

➤ **Les aspects et les sous-aspects**

Dans un texte descriptif, une fois que le sujet est choisi, l'information est ensuite organisée à partir d'aspects de sous-aspects.

➤ **Les aspects**

Un texte descriptif visant à décrire une maison (le sujet) comprendra plusieurs aspects. Dans la logique d'une écriture qui se veut claire, chacun de ces aspects formera un paragraphe.

➤ **Les sous-aspects**

Chacun des aspects du texte descriptif pourra ensuite être divisé en sous-aspects. Il s'agit du contenu en lien avec l'aspect qui servira à développer chacun des paragraphes.

➤ **Aspect 1 : les pièces**

➤ **Sous-aspects :** la chambre, la cuisine, le salon, la salle de bains, etc.

➤ **Aspect 2 : la décoration extérieure**

➤ **Sous-aspects :** la porte d'entrée, le terrain, les briques, la couleur du toit, etc.

➤ **Aspect 3 : la décoration intérieure**

➤ **Sous-aspects :** les escaliers, les tapis, les moulures des murs, etc.

Dans un texte descriptif, il faut que l'ordre de présentation des aspects et des sous-aspects soit logique. La progression des informations dans un texte descriptif ne peut être prise à la légère.

3-4-3- Description d'une personne : portrait physique/portrait moral

Le portrait est une description physique et/ou morale d'une personne. Elle comporte les éléments suivants :

3-4-3-1- Le portrait physique

➤ **Aspect général**

- L'Age (adolescent, jeune, vieux,...)
- La masse (mince, gros, obèse,...)
- L'attitude (souple, lesté, gracieux,...)

- L'occupation (architecte, fabricant, fermier,...)

➤ **Le visage**

- Le visage (osseux, ride, maigre,...)
- La forme (orale, carré, arrondi,...)
- Le teint (blanc, brun, bronzé,...)
- La physionomie (triste, souriante, gaie,...)
- Les cheveux (châtains, roux, ondulés,...)
- Le front ('étroit, large, bombe,...)
- Les yeux (enfonce, étincelants, cernes,...)
- Le nez (retrousse, en bec d'aigle, camus,...)
- La bouche (charnue, épaisse, entrouverte,...)

➤ **Les membres**

- Les épaules (larges, étroites, carrées,...)
- Les mains (douces, muscles, ridées,...)
- La y démarche ('élégante, fière, boiteuse,...)

3-4-3-2- Le portrait moral

- **Les qualités intellectuelles** : instruit, cultivé, savant, sage, intelligent, etc.
- **Les qualités morales** : honnête, franc, aimable, etc.

Remarque : Le portrait qu'il soit physique ou moral doit être enrichi par l'utilisation des qualificatifs et surtout par l'emploi des figures de style

Application 03

Le portrait physique

En arrivant près de moi, l'inconnue laissa glisser sur ses épaules, la man tille qui lui couvrait la tête [...], je vis qu'elle était petite, jeune, bien faite.

Sa peau parfaitement unie, approchait fort de la teinte du cuivre. Ses yeux étaient obliques, mais admirablement fendus, ses lèvres, un peu fortes, mais bien dessinées et laissant voir des dents plus blanches que des amandes sans leur peau.

Ses cheveux, peut-être un peu gros, étaient noirs à reflets bleus comme l'aile d'un corbeau, longs et luisants. Pour ne pas vous fatiguer d'une description trop prolixe, je vous dirai en somme qu'à chaque défaut elle réunissait une qualité qui ressortait plus fortement par le contraste. C'était une beauté étrange et sauvage, une figure qui étonnait d'abord, mais qu'on ne pouvait oublier.

Prosper Mérimée, Carmen, Nouvelles.

Questions

- 1- Identifiez le type de description.
- 2- Dans le portrait de Carmen, quelles parties de son corps sont décrites ?
- 3- Quelle précision donne la 1^{ère} phrase par rapport au reste du texte ?
- 4- Comment l'auteur distingue-t-il ce qu'il considère comme défaut ou comme qualité ?
- 5- Relevez les figures de style.
- 6- A quoi renvoie le pronom relatif simple dans le 1^{er} paragraphe au niveau de la 2^{ème} ligne.
- 7- Proposez un titre au texte

Prolongement écrit

Rédigez le portrait d'une anti-Carmen, en vous inspirant du texte de Prosper Mérimée.

Application 04

Je suis un homme malade... Je suis un homme méchant. Je suis un homme déplaisant. Je crois que j'ai une maladie de foie. D'ailleurs, je ne comprends absolument rien à ma maladie et ne sais même pas au juste où j'ai mal.

Je ne me soigne pas et ne me suis jamais soigné, bien que j'estime la médecine et les médecins. De plus, je suis extrêmement superstitieux, suffisamment, en tout cas, pour respecter la médecine (je suis assez instruit : je pourrais donc ne pas être superstitieux, mais je le suis). Non! si je ne me soigne pas, c'est pure méchanceté de ma part. Vous ne daignerez

certainement pas le comprendre. Eh bien, moi je le comprends. Je ne pourrai évidemment pas vous expliquer à qui je fais tort en agissant aussi méchamment, je sais très bien que ce ne sont pas les médecins que j'embête en refusant de me faire soigner. Je ne fais tort qu'à moi-même ; je le comprends mieux que quiconque. Et pourtant, c'est bien par méchanceté que je ne me soigne pas. J'ai mal au foie ! Tant mieux ! Et tant mieux encore si le mal empire.

Questions

Sur le même modèle du texte de Prosper Mérimée, adaptez des questions de compréhension et de langue afin de bien exploiter le contenu.

Application 05

3-4-4- Description d'un lieu

Miliana du Zaccar

En montant depuis la route d'Alger, Miliana fait figure d'Acropole. La ville apparaît posée sur une terrasse soutenue par de massifs soubassements aux allures de remparts. Autour le pays n'est que verdure. Des maisonnettes dissimulées dans les vergers sont accrochées aux pentes raides des contreforts du djebel Zaccar dont la pointe rocheuse, juste au-dessus de la ville, atteint 1579 m d'altitude.

La beauté de ce site constitue l'attrait essentiel de Miliana. La ville incendiée lors de la conquête française – l'Emir Abdelkader en avait fait un de ses points d'appui – présente l'aspect banal des cités coloniales : encombrante caserne, avenues bordées de platanes, place centrale carrée, jardin public. Les anciens remparts offrent un terre-plein d'où la vue sur la campagne est agréable à toute heure.

Un blanc minaret, allégé en son sommet par des baies géminées, occupe curieusement le centre de la place principale. Trois palmiers et autant de poteaux électriques l'entourent... Il est le vestige d'une mosquée du X^{ème} siècle détruite avec la ville en 1844.

Questions

- 1- A quoi était comparée Miliana ?
- 2- Qu'est-ce qui caractérise la ville ?
- 3- Qu'est-ce qui caractérise le djebel Zaccar ?
- 4- Où se situent les maisonnettes ?

5- Donnez le synonyme du mot : « remparts ».

6- Expliquez la phrase mise entre guillemets, "les anciens remparts à toute heure"

7- Quel est le sens qui découle du dernier ?

8- Relevez toutes les anaphores qui renvoient à Miliana.

9- D'après votre compréhension du texte, Miliana est-elle une ville algérienne ou ancienne nouvelle ? Justifiez.

10- Relevez tous les lieux décrits évoqués dans le texte.

3-4-4-1- La description intégrée dans la narration

Ajouter une séquence descriptive dans une narration, c'est permettre à un lecteur de se représenter mentale quelque chose. La description peut être **objective** (c'est-à-dire dépourvue de jugement personnel) ou **subjectif** (c'est-à-dire révélatrice des impressions du personnage ou du narrateur).

On dit qu'une **description est intégrée** quand le narrateur interrompt sa narration pour décrire un lieu, un personnage, etc.

Une **description** dans un récit représente un **arrêt**. Elle sert à faire percevoir au lecteur le cadre ou les éléments du cadre dans lequel se déroule l'action.

3-4-4-2- La place de la description dans un récit

Une **description** peut faire comprendre une situation historique, un milieu social, un paysage, une atmosphère ou autres. Tous ces éléments sont nécessaires à la cohérence du récit.

Au début du récit, la description peut servir à placer le lieu principal du déroulement de l'action (une forêt, montagne, une maison, etc.). Au cours de récit, la description peut servir à placer les changements de lieux, particulièrement lorsque le personnage arrive pour la première fois dans un lieu important.

3-4-4-3- La description intégrée objective

La description intégrée objective s'insère naturellement dans une narration et a pour fonction de décrire un lieu sans révéler l'émotion qu'il fait naître chez le personnage. La description intégrée au texte narratif est souvent écrite à l'imparfait de l'indicatif.

Extrait de Gustave Flaubert (Madame Bovary)

La première (une chambre) n'était point meublée ; mais la seconde, qui était la conjugale, avait un lit d'acajou dans une alcôve à draperie rouge. Une boîte en coquillages décorait la commode ; et sur le secrétaire, près de la fenêtre, il y avait dans une carafe un bouquet de fleurs d'oranger, noué par des rubans de satin blanc.

3-4-4-4- La description intégrée subjective

La description intégrée subjective peut traduire les émotions du personnage qui regarde à travers :

L'impression d'ensemble qui se dégage de l'objet décrit (tristesse, gaieté, etc.) ; le style utilisé, la construction de la phrase, le vocabulaire (favorable ou défavorable), les images.

La description subjective sert à définir un lieu, un personnage, etc. tout en traduisant les émotions d'un personnage ou d'un narrateur. Ce type de description est réussie quand : elle est construite à partir d'un champ lexical riche lui-même bâti à partir de l'émotion que l'on veut faire ressortir. Ainsi, l'émotion transparaîtra à travers un ensemble de détails : la lumière, les couleurs, les for etc. ; elle renferme des adverbes et des adjectifs qui marquent l'intensité de l'émotion ; elle est construite surtout à partir de phrases de type déclaratif, mais peut contenir des phrases de type exclamatif et de forme emphatique.

Extrait de Jules Verne (L'Île mystérieuse)

Dans l'extrait suivant, il y'a des mots et les groupes de mots qui sont porteurs de l'impression du narrateur à l'égard du lieu qu'il observe.

C'était un spectacle désolant, en effet. Toute la partie boisée de l'île était maintenant dénudée. Un seul bouquet d'arbres verts se dressait à l'extrémité de la presqu'île serpentine, çà et là grimaçaient quelques souches ébranchées et noircies. L'emplacement des forêts détruites était plus aride que le marais des tadornes. L'envahissement des laves avait été complet. [...] Mais, heureusement, sa pointe sud avait été épargnée et formait une sorte d'étang, contenant tout ce qui restait d'eau potable dans l'île. Vers le nord-ouest se dessinaient en âpres et vives arêtes les contreforts du volcan, qui figuraient une griffe gigantesque appliquée sur le Quel spectacle douloureux, quel aspect épouvantable, et quels regrets pour ces colons, qui, d'un dom fertile, couvert de forêts, arrosé de cours d'eau, enrichi de récoltes, se trouvaient en un instant transportés sur un roc dévasté, sur lequel, sans leurs réserves, ils n'eussent pas même trouvé à vivre !

Expression écrite : La deuxième technique rédactionnelle : Le compte rendu

3-5- Définition du compte rendu

Le compte rendu concentre le texte en mettant en relief l'idée principale et les rapports qu'entretiennent avec elle les idées secondaires. Visant à reconstituer en raccourci la structure logique de la pensée, n'hésite pas à s'éloigner de l'ordre linéaire du texte.

Vous savez à présent faire un résumé. Vous disposez donc des bases nécessaires pour aborder la technique du compte rendu. En effet, l'approche méthodologique est identique. Il convient de :

- Savoir lire le texte proposé.
- La rédaction fait appel aux qualités suivantes :
 - Savoir reformuler le texte.
 - Savoir éliminer tout ce qui n'est pas essentiel.
 - Savoir enchaîner les idées.
 - Savoir condenser les expressions.

Cela entraîne les conséquences suivantes :

- Vous prévoyez une introduction qui définira le texte et en reformulera nettement l'idée générale.
- Vous effectuez un classement des idées secondaires en faisant apparaître la démarche de l'auteur.
- Vous introduisez l'auteur dans votre texte en définissant son point de vue : il montre, il affirme, il critique, il dénonce, ...
- Le compte rendu sera, par conséquent, plus long que le résumé.

3-5-1- Différentes parties d'un compte rendu

Quelles informations allez-vous fournir dans votre introduction ?

- Le nom de l'auteur et sa qualité : si le texte vous permet de le reconnaître, par exemple journaliste, romancier, scientifique, ...
- Le thème principal : pour le découvrir, vous disposez souvent de l'aide d'un titre. Mais attention, dans certains textes ce n'est qu'à la fin que se dégage nettement l'idée générale.

- Présenter la démarche de l'auteur : la démarche (la pensée) de l'auteur suit des étapes, que votre plan va dégager. A présent, pour rédiger votre compte rendu, il vous faudra :

- Définir son attitude à chacune de ces étapes. Cela répond de quatre modalités possibles
 - **Déclarative** : il dit quelque chose, de façon plus ou moins affirmative ou négative.
 - **Interrogative** : il pose ou se pose des questions.
 - **Impérative** : il conseille, prie ou ordonne, ...
 - **Exclamative** : il exprime un sentiment, telle la joie, la colère, l'admiration, la peur, ...
- Définir les moyens qu'il utilise : quel que soit le type de discours dominant, l'auteur met en œuvre des moyens stylistiques pour illustrer ou renforcer ses affirmations : des exemples, des énumérations, des statistiques, des interrogations, des mots mis entre guillemets, ... Votre compte rendu signalera brièvement ces moyens.

Pour rédiger l'introduction, qui doit rester courte, n'oubliez pas quelques normes : les titres de livres, de magazines, de journaux sont en italiques ou soulignés. N'oubliez pas les initiales des noms, des titres en majuscules.

Pour restituer l'attitude de l'auteur dans votre compte rendu, votre principal outil est le verbe.

Pour définir les modalités et les types de discours, observez dans le texte : la ponctuation, les mots de liaison, la syntaxe, les choix lexicaux, etc.

Réorganiser le texte n'est pas une obligation. Mais, très souvent un auteur, pour convaincre ou expliquer, répète la même idée ; très souvent un texte se construit autour de schéma logiques.

3-5-2- Comparaison des deux techniques : résumé / compte rendu

Ressemblances	Différences
1-Ne pas commenter, ne pas juger la pensée de l'auteur : dans les deux cas il s'agit de « reconstituer en raccourci la pensée ».	- Mais, le compte rendu peut ne pas suivre l'ordre du texte si vous le jugez utile pour mieux montrer les rapports logiques entre les idées.
2-La lecture et l'analyse conduisent à mettre en lumière les articulations de la pensée.	- Mais le compte rendu met en relief l'idée principale et s'attache à définir les rapports qu'entretiennent avec elle les idées secondaires.
3-Le texte principal est reformulé, car il ne	- Mais le compte rendu prend de la distance

s'agit pas de juxtaposer des extraits de texte.	par rapport à l'énonciation : il décrit à la troisième personne la façon dont l'auteur expose ses idées.
---	--

Application 01

Consigne : Appliquez la technique du compte rendu sur le même texte-support intitulé : « L'éducation d'un enfant », tout en respectant les différents principes.

Application 02

- Sujet 01 :

- Vous avez effectué un voyage en famille afin de découvrir une ville algérienne.

Consigne : Faites le compte rendu de cette expérience.

- Sujet 02 :

- Vous avez assisté à une journée d'étude portant sur la pandémie sanitaire et l'importance de l'enseignement/apprentissage des langues à distance via le multimédia, pour faire face à cette réalité inquiétante.

Consigne : Rédigez un compte rendu afin de mettre en valeur l'ordre de cette journée et ses points forts.

Chapitre 4 : Le discours narratif

• Données théoriques

4-1- Définition du discours narratif

Raconter, c'est entrer dans un type spécifique d'écriture permettant de rendre compte d'événements qui se sont produits dans le temps, que ce temps soit réel ou imaginaire. On écrit alors un texte narratif.

4-2- Les caractéristiques de la narration

4-2-1- Le narrateur

Le narrateur est celui qui prend en charge l'histoire. Il ne faut pas confondre narrateur et auteur (le narrateur n'est pas l'auteur). Ce dernier est un être réel qui écrit réellement l'histoire

et qui n'est pas un personnage appartenant à la fiction (un cas seulement existe où auteur et narrateur se confondent, c'est celui de l'autobiographie). Donc, le narrateur est la voix qui nous raconte l'histoire et qui organise librement son récit. Il peut être un personnage qui fait partie de l'histoire et dans ce cas-là, il utilise « je » comme il peut être extérieur à l'histoire et se cache derrière un « il » et reste dans ce cas précis anonyme. Le récit est alors mené à la troisième personne et peut donner l'impression de se raconter tout seul. Cependant, le narrateur n'est pas totalement évacué. Il peut choisir plusieurs types de points de vue ou focalisations.

4-2-2- La notion de séquence

Les événements sont reliés entre eux dans des séquences. Les séquences narratives peuvent alterner avec des séquences descriptives, argumentatives, explicatives ou même dialoguée.

➤ **Le héros** : est celui qui a un rôle de premier plan. C'est un personnage dont le lecteur connaît le caractère et l'apparence. Même si l'on découvre certains traits de sa personnalité au fur et mesure du déroulement du récit, on peut néanmoins, la plupart du temps, reconstituer sa carte d'identité.

➤ **Les personnages** : nous avons déjà parlé de la présence du narrateur interne à l'action, s'exprimant à la première personne ; et peut être le narrateur de sa propre histoire, et par conséquent le personnage principal. Dans la mesure qu'il rapporte des faits dont il n'est pas l'acteur de premier plan, il joue donc un rôle moins important. Ceci suppose qu'il y a un héros et des personnages secondaires. C'est une répartition traditionnelle.

Ces personnages doivent avoir une certaine épaisseur psychologique et des caractéristiques physiques. On aura donc recours pour les présenter à une description particulière : le portrait.

➤ **Les personnages secondaires**, on peut les retrouver tout au long de la narration, avec des rôles plus ou moins importants, ou de façon épisodiques, certains pouvant même disparaître s'ils ne sont plus indispensables. Le roman d'aventures, le roman historique ou encore le roman policier offrent une grande diversité de personnages, tantôt venant en aide au héros, tantôt se présentant comme opposants.

4-3- Les marques de la narration

Dans ce type de texte en question, l'auteur peut évoquer différemment son point de vue ou sa focalisation. On y distingue trois types :

4-3-1- La focalisation externe : le narrateur ne connaît ni la pensée, ni les sentiments, ni le passé des personnages et ne décrit que ce qui est visible pour tous comme par l'œil de la caméra. D'où l'impression d'objectivité. L'histoire est donc rapportée par un témoin et le lecteur ne sait que ce que sait ce témoin.

Exemple : Georges ne battait pas les cartes. Il feuilletait les bords du paquet.

4-3-2- La focalisation interne : tout est raconté ou décrit à travers le regard d'un personnage qui participe à l'action. D'où l'impression de subjectivité. Le lecteur peut s'identifier au personnage puisqu'il perçoit le monde à travers lui. C'est le cas des romans écrits à la première personne du singulier, le pronom « je » renvoie soit :

- A l'auteur dans le cas du roman autobiographique.

- Au personnage principal.

- A un personnage secondaire

4-3-3- La focalisation zéro ou le point de vue omniscient : le narrateur, extérieur à l'histoire, voit tout, sait tout sur l'action, les pensées, le passé et même l'avenir des personnages. Le narrateur est donc doué d'un pouvoir surhumain. C'est une sorte de dieu qui possède une connaissance absolue. Ce point de vue très fréquent n'étonne pas le lecteur car il fait partie des conventions du roman.

Exemple : Georges feuilletait les bords du paquet, nerveusement, et le petit claquement attira les regards de tous les hommes. Dehors, les rafales de vent soufflaient à cent à l'heure et les châlutiers semblaient se protéger du froid.

Cependant dans la narration, il est parfois intéressant de varier les points de vue. Tantôt, un narrateur prend en charge le récit, puis le confie à un autre narrateur.

4-4- La structure du texte narratif ou du récit

4-4-1- Le schéma narratif appelé aussi **schéma de l'histoire**, étudie la transformation de l'histoire d'une situation initiale stable, modifiée par un événement perturbateur, amène après péripéties, à une situation finale qui résout le problème posé initialement par le perturbateur.

4-4-2- Le schéma actantiel : classe les personnages en Actants : dans ce cas précis, les personnages sont classés en actants.

➤ **Le sujet** est celui qui accomplit l'action, qui affecte la quête. Exemple : le prince David.

- **L'objet** est celui que cherche le sujet ou ce qu'il doit accomplir. Exemple : le sujet désire un mariage, la richesse, le pouvoir...etc.
- **Le destinateur** est celui qui le pousse à agir, celui qui l'envoie en mission, il peut s'agir d'un personnage ayant autorité, d'une force intérieure. Exemple : l'amour, la jalousie, ...
- **Le destinataire** est celui qui bénéficie de l'action du sujet. Exemple : la fille du cordonnier, la petite charmante, ...
- **L'opposant** est celui qui nuit au sujet et l'empêche à agir.
- **L'adjuvant** est celui qui aide le sujet, lui permettant de surmonter les épreuves. Il pourrait s'agir d'un personnage réel ou surnaturel, d'un objet magique, ...

4-5- Le temps et l'espace dans le récit

- **Les marques temporelles** : un récit présente un début, un déroulement et une fin. Pour marquer cette progression temporelle, le narrateur fait appel à des indicateurs qui marquent la chronologie. Ces indicateurs appartiennent à diverses catégories.
- **Les adverbes** : puis, maintenant, soudain, tout à coup...
- **Les marques chronologiques** : six ans après, trois jours plus tard, le lendemain, peu après...
- **L'utilisation des temps verbaux est déterminante** : généralement, le récit se fait au passé. On fera alterner les deux temps principaux : l'imparfait et le passé simple. A ces temps s'ajoute le passé composé pour rendre le ton plus simple, plus proche de la langue orale ; il alterne souvent avec le présent de narration qui donne de la vie au récit et actualise l'action.
- **La création de l'espace** : pour permettre au lecteur d'imaginer le cadre de l'action, il faut lui donner à voir les lieux où elle se situe. L'espace sera ainsi mis en place par des descriptions, qui alternent avec le récit, s'intègrent à celui-ci pour accentuer la vraisemblance. L'espace peut avoir aussi une valeur symbolique, jouant sur des oppositions (ville/compagne, intérieur/extérieur, space fermé/ouvert) ; il peut mettre en scène des lieux initiatiques, mythiques, des espaces sociaux ou des origines...etc.

4-6- L'ordre de la narration

Le temps de la narration peut être :

- **Chronologique** : les événements sont racontés dans l'ordre où ils se sont produits.

- **Rétrospectif** : le narrateur rapporte un événement antérieur à un fait qu'il raconte. C'est un retour en arrière.
- **Prospectif** : le narrateur évoque au cours d'un récit chronologique un événement postérieur. C'est une anticipation (prolepse).
- **Tronqué** : le narrateur suit la chronologie mais il saute certaines périodes jugées inintéressantes. Ce saut de temps s'appelle l'ellipse.

4-7- Visées ou les finalités du récit

Les visées dans ce type de texte sont variées. Le récit peut avoir plusieurs finalités : il peut raconter une histoire de fiction ; c'est le cas du conte, de la nouvelle ou du roman en général. Le récit peut, par ailleurs, appartenir à des genres différents : récits réalistes, historiques, fantastiques, merveilleux, policiers, de science-fiction...etc.

Il peut avoir pour but de rapporter des événements réels, et adoptera alors un point de vue objectif ou jouera sur différents points de vue afin de témoigner : biographies, récits d'événements historiques ou d'actualité auront alors des visées informatives ou explicatives.

Il peut avoir enfin une portée argumentative. Il peut s'insérer dans un discours argumentatif sous forme d'anecdote, de témoignage qui permettront de soutenir une thèse, ou prendre la forme d'un récit symbolique propre à transmettre des idées comme l'apologue ou la fable.

4-8- Ouverture fermeture d'un récit

4-8-1- Ouvrir un récit : le début d'un récit doit être une véritable accroche : il donne les premières informations sur le lieu et l'époque, il fait agir un ou deux personnages, il amorce l'intrigue en ménageant le suspense.

4-8-2- Fermer un récit : il s'agit de chercher une fin afin d'arrêter la succession des événements qui constituent le récit. Comment clore alors une histoire ?

- La fin doit être en fonction du récit

- **Le lien entre la fin et le récit** : pour éviter un hiatus, une rupture artificielle entre le déroulement des actions et la fin du récit, cette dernière doit être reliée soit à la totalité du récit, soit à un événement capital.
- **Le rappel du début de récit** : la fin précise e façon claire ou allusive, les changements intervenus par rapport à la situation initiale.

➤ **Le procédé** : le récit peut se terminer par une description (un paysage s'estompe, une nouvelle ville apparaît, ...), un portrait (le héros fatigué, heureux, vieilli, ...), une réflexion comme dans les fables (on tire la morale, la leçon de l'histoire).

➤ **La fin** peut être heureuse, comique, tragique sans espoir ou même tragique avec espoir.

- **Mise en application**

- A. Compréhension écrite**

Application 01

➤ Identification des caractéristiques du texte narratif (**le schéma narratif**).

Texte-support 01 :

Pourquoi les crocodiles ne mangent plus les poules ?

Il y a très longtemps, une certaine poule avait l'habitude de descendre chaque jour au bord de la rivière pour y ramasser des débris de nourriture. Un jour, un crocodile sortit doucement de la rivière et s'approcha d'elle pour la manger. Alors la poule se retourna et cria : Oh! Frère crocodile, ne me mange pas ! »

Le crocodile fut si surpris et si troublé par ce cri qu'il s'en retourna dans la rivière, croyant qu'il pouvait bien après tout être le frère d'une poule.

Le lendemain, le crocodile revint sur la rive, bien déterminé cette fois à faire son repas de la poule. Dès qu'elle l'aperçut, celle-ci cria encore avec force : «Oh Frère crocodile, ne me mange pas ! »

« Maudite soit cette poule ! » grogna aussitôt le crocodile qui voyait la rusée lui échapper encore. «Puis-je être son frère? Elle vit sur terre et moi je vis dans l'eau.

Alors, le crocodile résolut d'aller voir le grand sorcier Nzambé pour l'interroger et régler cette question au plus tôt. Il se mit donc en route. Il n'était pas encore bien loin quand il rencontra son ami le lézard.

« Mbambi, dit-il, je suis troublé. Tous les jours, une jolie poule bien ronde et bien grasse vient au fleuve pour manger, et chaque jour, quand je veux la saisir, l'emporter chez moi et me nourrir d'elle, elle m'effraie en m'appelant frère. Je ne peux pas manger ma seur ! Je ne veux

pas rester plus longtemps dans l'incertitude ; c'est pourquoi je vais trouver Nzambé pour m'entretenir avec lui. »

« Sot, idiot, imbécile, lui répondit Mbambi. Ne fais surtout pas une chose pareille. Tout ce que tu réussiras ainsi, c'est à montrer ton ignorance. Ne sais-tu pas que les canards vivent dans l'eau et pondent des œufs et que les tortues font de même ? Moi aussi, je ponds des œufs, et toi aussi. La poule en fait autant. En ce sens, elle a bien raison de dire que nous sommes tous frères. »

Plus jamais, depuis ce jour, les crocodiles n'ont mangé de poule.

Fable africaine sur les mœurs des animaux.

Questions :

- 1 - Identifiez les personnages de cette fable.
- 2- Déterminez la situation initiale.
- 3- Relever l'élément perturbateur, puis remplacez-le par un autre de sens équivalent.
- 4- Relevez dans le texte au moins cinq qualificatifs qui servent à caractériser le personnage principal. Classez-les dans un tableau puis donnez leurs antonymes.
- 5- Quel est le temps de la narration dominant dans le texte. Justifiez votre réponse.
- 6- Après une lecture attentive du texte, complétez le tableau ci-après pour obtenir le schéma narratif.

Situation initiale	Élément perturbateur	Qui est menacée ?	Événements ou Tentatives	Résultat	Situation finale

Expression écrite

Application 02

- **Activité 01** : présentez le contenu du texte « Pourquoi les crocodiles ne mangent plus les poules » sous formes de dialogue en mettant en valeur les personnages et leurs propos.
- **Activité 02** : proposez une autre fin à cette fable.

- **Activité 03** : en vous aidant de la fable proposée, rédigez une autre à condition que les personnages (animaux) et le contenu de l'histoire ne soient pas les mêmes.

Compréhension écrite

Application 03

➤ Identifier les personnages et leurs rôles (**le schéma actantiel**).

Texte-support 02 :

La fleur aux mille couleurs

Il y a bien longtemps, un prince nommé David, charmant et valeureux, était amoureux d'une belle princesse. Le roi, père de la princesse, désirait pour gendre et successeur un prince parfait. Il fit savoir que les prétendants à la main de sa fille devraient, pour l'obtenir, rapporter la fleur aux mille couleurs de l'arc-en-ciel.

Un beau matin, le prince décida alors de partir à la recherche de la fleur merveilleuse.

Deux autres princes prirent la même résolution. Les trois prétendants empruntèrent trois chemins différents. Le premier se noya en traversant un fleuve. Le second fut dévoré par un tigre.

Sur son chemin, David rencontra un vieil homme luttant contre la férocité d'un loup.

Rapide comme l'éclair, David bondit sur la bête sauvage et, d'un coup de sabre, la tua. Il aida le vieux à se relever, ce dernier le remercia et lui dit : « Va mon fils, mon ombre te suivra partout et te sauvera des dangers. »

Effectivement, David suivi d'une ombre surmonta tous les obstacles : il escalada des pics, parcourut des déserts, étouffa des boas.

Un soir, il aperçut au fond d'une épaisse forêt, un étrange scintillement. Il se fraya un chemin à grands coups de sabre et se trouva devant la fleur aux mille couleurs de l'arc en ciel. Il l'arracha fièrement et la cacha aussitôt, parce que certains ambitieux cherchaient à acquérir la fleur sans se donner de mal.

Déguisé en mendiant (l'ombre lui ayant suggéré cela), il se présenta chez le roi et lui ---remis la fleur. Le père de la princesse ne put s'empêcher de balbutier : « Quoi ? ... ma fille avec ce mendiant !... Non !... »

A ce moment-là, David se démasqua, et le roi, confus, s'excusa en proclamant haut et fort : « Tu seras mon successeur, brave garçon. »

David épousa celle qu'il aimait. La noce dura sept jours.

Charles Perrault

Questions :

- 1- Quels sont les personnages qui apparaissent dans ce texte ?
- 2- Y a-t-il des personnages non humains qui jouent des rôles dans ce récit ?
- 3- Comment le personnage principal est-il présenté ? Relevez les termes qui le caractérisent.
- 4- Quelle est sa situation au début et à la fin de l'histoire ? 5- Relevez deux (02) anaphores de nature différente qui renvoient au « prince David ».
- 6- Justifiez l'emploi du passé simple comme temps de la narration dans ce récit.
- 7- Transformez ce récit dont la focalisation est externe en une focalisation interne.
- 8- Complétez les énoncés suivants en vous aidant du texte support pour obtenir le schéma actantiel :

- Le sujet :
- L'objet :
- Le destinataire :
- Le destinataire :
- Les opposants :
- Les adjuvants :

Remarque :

- Toutes questions de langue habituellement abordées en classe portant sur : les qualificatifs péjoratifs/mélioratifs, synonymes/antonymes, les marques chronologiques, les adverbes, les groupes nominaux, les subordonnées relatives, etc, peuvent être travaillées et adaptées selon les textes-supports proposés.
- Le schéma narratif aussi est applicable et peut être dégagé

Expression écrite

Application 04

-Activité 01 : Transformez ce récit dont la focalisation est externe en une focalisation interne.

-Activité 02 : Proposez une autre fin à cette histoire de façon qu'elle soit malheureuse et mentionnez tous les changements qui s'y rattachent.

Partie 3 : La poésie et ses secrets

Chapitre 1 : Le discours poétique

- **Données théoriques**

1-1- Eléments de définition

La poésie vient d'un mot grec qui signifie « faire, créer ». Acte de création à l'état pur, la poésie est un travail sur les mots. Le poète s'appuie sur ses souvenirs la tradition poétique, et les renouvelle par sa vision personnelle. Inspiré par son génie, il éveille la mémoire profonde des hommes.

La poésie est donc dès l'origine une fabrique de mots, et le poète est considéré non seulement comme un créateur mais aussi comme un artisan : il ne compose pas n'importe quoi n'importe comment.

Traditionnellement définie par opposition à la prose, ce genre littéraire fait appel à des techniques, à des procédés d'écriture qui évoluent suivant les époques et les civilisations.

Si le théâtre est un art du spectacle, si le roman est avant tout un plaisir de lecture, la poésie, gagne à être entendue car elle fait appel à des sonorités, à des jeux phoniques qu'il importe de déchiffrer visuellement mais aussi d'écouter.

La poésie est intimement liée au chant et à la musique. Aux temps où l'écrit n'existait pas, la poésie orale était un support d'enseignement, d'éducation et de culture. Le retour de sons, de rythmes, de mesures, de mots ou de groupes de mots permettait à l'auditeur de se fixer des repères et de guider sa pensée.

La chanson contemporaine adopte le même procédé et ce n'est pas un hasard si de nombreux poèmes sont mis en musique et souvent chantés.

La lecture d'un poème instaure un dialogue avec une autre sensibilité - celle du poète- qui peut être différente de la nôtre ou au contraire semblable. Ainsi, Baudelaire, au début des Fleurs du mal, s'adresse en ces termes à son lecteur : « mon semblable, mon frère ! ».

1-2- Les genres poétiques

- **La poésie dramatique** englobe toute pièce de théâtre en vers.
- **La poésie épique** très répandue dans la poésie antique, raconte les hauts faits des héros, le destin d'un peuple.
- **La poésie lyrique** « lyrique » vient de « lyre », l'instrument accompagnant la poésie antique. Le poète parle de lui-même, exprime des sentiments intimes. Il reprend les thèmes fondamentaux de l'expérience humaine : l'amour, la mort, le temps, la nature, l'enfance, le pouvoir, la création.

Remarque : Les genres peuvent combiner ; un monologue lyrique ou un récit épique peuvent se rencontrer à l'intérieur d'une œuvre dramatique.

1-3- Les formes poétiques

- **Forme régulière :** ce peut être une forme fixe ou une succession de strophes régulières. Dans les deux cas écarts éventuels sont significatifs. Exemple : le poème de Ronsard est un sonnet, celui de Nerval, une odelette
- **Vers libre :** le poète crée sa propre forme. Des mètres différents alternent et suscitent un rythme heure Exemple : dans « Secrète Félicité », les vers vont de 2 à 10 syllabes.
- **Poème en prose :** toute référence à la forme poétique est abandonnée ; le poème n'est pas présenté en vers. La poésie est présente dans le jeu avec le son et le sens des mots, dans les rythmes de la phrase, dans les images et les figures de style.

1-4- Le rythme

A l'origine, la poésie était toujours accompagnée de musique. Elle en a gardé l'essentiel, le rythme. Ce dernier est basé sur le retour, à intervalles plus ou moins réguliers d'accents toniques. C'est le rapport régulier, perceptible par l'oreille, entre la répartition des accents dans un énoncé et le nombre de syllabes séparant ces accents ; ce nombre constitue une mesure. Le rythme donne une cohérence au poème ; difficile de déplacer un mot sans détruire l'équilibre du texte. Deux vers au rythme identique peuvent ainsi être mis en parallèle. Les e muets en fin

de vers ou devant un mot commençant par une voyelle sont élidés ; ils ne comptent pas pour une syllabe.

Toute rupture du rythme attendu a un effet de mise en valeur. La poésie moderne joue beaucoup sur les contrastes de rythme.

1-5- Les rimes

C'est la mémoire interne du poème. Par leur position privilégiée en fin de vers, les rimes soulignent le rythme, rapprochent ou opposent des mots-clés. Exemple : chez Nerval, « fille/brille », « finie/harmonie », « lui/fui ». Les rimes créent des associations de mots inédites. Exemple : dans « Secrète félicité », « apparue / perdus / nue/ lune... »

1-6- La versification

La versification est un ensemble de règles techniques qui régissent la composition des vers réguliers. Elle concerne aussi bien les courtes poésies lyriques, les longs poèmes épiques que les pièces de théâtre en vers. Pendant longtemps, la composition poétique a été régie par des règles rassemblées dans des Arts poétiques (Du Bellay, Malherbe et Verlaine-1874)

1-6-1- Comment reconnaître un vers ?

Un poème se distingue de la prose par sa mise en page. Les vers sont délimités par le retour à ligne, ils commencent en général par une majuscule. Mais le vers est avant tout un énoncé au rythme identifiable.

C'est ainsi que dans la prose on peut rencontrer des vers blancs ; l'ai le soleil en haine et la pluie en horreur. Le soleil est si pompeux, aux yeux fatigués d'un malade... (Vigny).

1-6-2- Qu'est-ce qu'une strophe ?

C'est un ensemble de vers séparé des autres ensembles par une ligne blanche : ou un blanc typographique. La strophe n'est pas un simple regroupement de vers, elle a une cohérence interne ; les vers d'une strophe riment ensemble, ont un rythme qui leur est propre, même si le schéma des rimes et le rythme reprennent ceux d'autres strophes du poème.

On distingue, entre autres ; **le quatrain** (4 vers), **le quintil** (5 vers), **le sizain** (6 vers), **le dizain** (10 vers).

Le distique (2 vers) et le **tercet** (3 vers) constituent des groupes de vers et non pas des strophes car leur faible nombre de vers ne permet pas d'établir un véritable schéma de rimes.

1-6-3- Qu'est-ce qu'une rime ?

La rime est la répétition d'un même son vocalique à la fin de deux vers différents.

1-6-3-1- La richesse de la rime : La richesse de la rime est définie par le plus ou moins grand nombre de phonèmes associés par la rime.

- **Rime pauvre :** un seul élément vocalique commun : fous/cours.
- **Rime suffisante :** un élément vocalique + une consonne en commun : peines/veines, œil/orgueil.
- **Rime riche :** trois éléments en commun (cs + voy + cs ou cs + cs + voy ou voy + cs + cs) (perdus/ardus).

1-6-3-2- Le genre de la rime : le genre de la rime est défini par une finale ?

- **Rimes féminines :** le mot se termine par un e muet (poésie/choisie, bruyère/sévère).
- **Rimes masculines :** les autres (Paris/pourris, doux/poux). La versification classique exigeait de faire alterner rimes féminines et rimes masculines.

Les poète modernes préfèrent faire alterner rimes vocaliques (joue/roue) et rimes consonantiques (bruyère/sévère).

1-6-3-3- La disposition des rimes : La disposition des rimes La disposition des rimes est déterminée par leur succession.

- **Rimes plates :** (AABB=couteau/bourreau/joue/roue).
- **Rimes embrassées :** (ABBA= couteau/joue/roue/bourreau).
- **Rimes croisées :** (ABAB= couteau/joue/bourreau/roue).

1-7- L'assonance et l'allitération

1-7-1- L'Assonance : répétition d'un même son vocalique dans un vers, y compter aussi les sons nasales : « en », « an », « on ».

Exemple : Les ondoyants cheveux du sillon blondissant.

1-7-2- L'allitération : répétition d'une même consonne dans un vers : «s», «p», «r», ...

Exemple : Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ?

1-8- Les formes poétiques

Dans la construction du poème, des formes fixes apparaissent dès la fin du Moyen Age, reprises ou relayées par d'autres au cours des siècles suivants. Même si cette fixité est souvent très relative, on peut dégager des règles générales permettant d'identifier diverses formes poétiques. On dispose ainsi de pistes d'analyse dès la première lecture d'un poème.

➤ **Le sonnet** : c'est la forme fixe la plus répandue, mais c'est aussi la plus codifiée.

Le sonnet composé de quatorze vers de mètre identique alexandrin, décasyllabe, parfois octosyllabe, répartis en deux quatrains et un sizain ou deux tercets. Les rimes des deux quatrains sont identiques, en général embrassées, parfois croisées. Le contenu des deux quatrains doit être relayé par un autre contenu dans les six derniers vers. Et le dernier vers du sonnet doit proposer une pointe ou une chute qui résume l'impression d'ensemble, met en valeur un détail formant contraste, crée un effet de surprise.

D'origine italienne, le Sonnet a été introduit en France par les poètes de la pléiade au XVI^e siècle et codifié par le poète Clément Marot. Du XVI^e au XIX^e siècle, il a été la forme fixe la plus répandue. Au XVI^e était souvent publié en recueils thématiques : poèmes d'amour comme les Amours de Cassandre de Ronsard, ou L'Olive de Du Bellay, poèmes lyriques sur les désillusions du voyage et le regret du pays natal. Au XIX^e siècle, de nombreuses pièces des Fleurs du mal de Baudelaire sont des sonnets « Correspondances », « La Vie Intérieure ». Le sonnet est repris par Nerval et Mallarmé. Plus récemment en 1963, Henri Thomas réutilise le sonnet dans « Sous le lien du temps », comme Guillevic et d'autres encore.

➤ **La fable**

La fable est une forme très ancienne, héritée de l'Antiquité (Esopé et Phèdre). On peut également la rapprocher du Roman de Renart ou des Fabliaux du Moyen Age.

La fable raconte une petite histoire dont les personnages sont souvent des animaux. Elle a une visée satirique, et une portée morale qui peut être soulignée au début ou à la fin par une maxime générale. La Fontaine est le grand fabuliste français ; ses fables ont été publiées en recueil.

➤ **Le rondeau**

Première forme fixe à apparaître à la fin du XIII^e siècle. Le rondeau est lié au chant et à la danse, il signifie « danse en rond ».

A l'origine composé d'une strophe unique dont la particularité est la présence d'un refrain, le rondeau se transforme au XIV^e siècle pour s'organiser en plusieurs strophes. Le refrain se

retrouve d'une strophe à l'autre, comme dans les compositions de Charles d'Orléans. Au XVI^e siècle, Marot emploie encore cette forme dans le « Rondeau parfait à ses amis après sa délivrance ».

Après être tombé en désuétude, il est repris au XIX^e siècle par le poète Banville, ou même par Mallarmé qui écrit des Rondels commençant et s'achevant sur le même vers.

- **Mise en pratique**

Lecture des extraits

Application 01

Extrait 01

Inquiète, les yeux aigus comme des flèches,
Elle ondule, épiant l'ombre des rameaux lourds,
Quelques taches de sang, éparses, toutes fraîches,
Mouillant sa robe de velours.

Extrait 02

Leconte de Liste

Un jour, je vis s'asseoir au pied de ce grand arbre
Un pauvre qui posa sur ce vieux banc de marbre
Son sac et son chapeau, s'empessa d'achever
Un morceau de pain noir, puis se mis à rêver.

Extrait 03

Vigner

Nous marchions comme des fiancés,
Seul, dans la nuit verte des prairies,
Nous partagions ce fruit de féeries,
La lune amicale aux insensés.

Extrait 04

Valéry

Si j'ai du goût, ce n'est guère,
Que pour la terre et pour les pierres.
Je déjeune toujours d'air,

De roc, de charbons, de fer.

Rimbaud

Question :

Déterminez **le genre, le schéma** et **la richesse** des rimes des strophes proposées.

Mise application : Lecture des poèmes

Application 02

Poème 01

Demain dès l'aube

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,

Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.

J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.

Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,

Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,

Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,

Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,

Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,

Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe

Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

Victor Hugo

Compréhension du poème

1- En quoi consiste la spécificité du 1er vers ?

2- Comment vous expliquez la présence du « je » et « tu » dans la 1^{ère} strophe et du « je » seulement dans la 2^{ème} ?

3- Expliquez les vers 7 et 8. Y'a-t-il un contraste ? Remplacez le sens qui en découle par 02 adjectifs

4- Relevez 02 différentes figures de style. Expliquez-les ?

5- Le mot « tombe » apparaît deux fois. Qu'est-ce qu'il révèle dans les deux cas ?

6- Relevez de la 1^{ère} strophe, le champ lexical dominant.

Etude de la versification

1- Le poème regroupe trois strophes. Nommez-les et précisez leur nature.

2- Identifiez le mètre des vers 1 et 3.

3- Etudiez la rime selon le cas :

- Précisez le genre de la 2^{ème} strophe.

- Identifiez la richesse de la 1^{ère} strophe.

- Précisez le schéma de la 3^{ème} strophe.

4- Le poème étudié peut être classé sous quel genre ? Justifiez.

Application 03

Poème 02

La dernière feuille

Dans la forêt chauve et rouillée

Il ne reste plus au rameau

Qu'une pauvre feuille oubliée,

Rien qu'une feuille et qu'un oiseau.

Il ne reste plus dans mon âme

Qu'un seul amour pour y chanter,

Mais le vent d'automne qui brame

Ne permet pas de l'écouter ;

L'oiseau s'en va, la feuille tombe,

L'amour s'éteint car c'est l'hiver.

Petite oiseau, viens sur ma tombe

Chanter, quand l'arbre sera vert !

Compréhension du poème

- 1- Quelle explication donnez-vous au titre ?
- 2- De quoi parle-t-on dans le poème. Précisez le thème ?
- 3- Expliquez la 2^{ème} strophe. En quoi consiste sa spécificité ?
- 4- Relevez 02 indicateurs de temps. Que reflètent-ils ?
- 5- Relevez de la 3^{ème} strophe une figure de style. Expliquez-la.
- 6- Le mot « tombe » apparaît deux fois. Qu'est-ce qu'il indique dans les deux cas ?

Etude de la versification

- 7- En vous aidant du thème, précisez le genre du poème ?
- 8- Le poème regroupe 03 strophes. Nommez-les.
- 9- Identifiez le mètre du vers 04 de 1^{ère} strophe.
- 10- Etudiez la rime selon le cas :
 - Le genre de la 1^{ère} strophe.
 - La richesse de la 2^{ème} strophe.
 - Le schéma de la 3^{ème} strophe.

Explication des notions théoriques

- En vous référant à vos cours théoriques, définissez les notions suivantes : le mètre- la strophe- le quintile- la rime- l'octosyllabe.

Application 04

Poème 03

Ma jeunesse ne fut qu'un ténébreux orage,

Traversé çà et là par de brillants soleils ;

Le tonnerre et la pluie ont fait un tel ravage,

Qu'il reste en mon jardin bien peu de fruits vermeils

Voilà que j'ai touché l'automne des idées,
Et qu'il faut employer la pelle et les râteaux
Pour rassembler à neuf les terres inondées,
Où l'eau creuse des trous grands comme des tombeaux.
Et qui sait si les fleurs nouvelles que je rêve
Trouveront dans ce sol lavé comme une grève
Le mystique aliment qui ferait leur vigueur ?
Ô douleur ! Ô douleur ! Le Temps mange la vie,
Et l'obscur Ennemi qui nous ronge le cœur
Du sang que nous perdons croît et se fortifie !

Baudelaire, Les Fleurs du Mal.

Compréhension du poème

- 1- De quoi parle-t-on dans le poème ?
- 2- Donnez un titre au poème ?
- 3- Quel contraste peut-on exprimer au sein des premier vers ?
- 4- En vous aidant du contenu du poème, précisez son genre. Justifiez votre réponse ?
- 5- En vous référant au nombre et aux strophes nommez ce type de poème.
- 6- Relevez du poème une figure de style et expliquez-la.
- 7- Découpez syllabiquement le 2^{ème} vers, puis identifiez son mètre.
- 8- Relevez quatre mots appartenant au champ lexical dominant dans la 2^{ème} strophe.

Application 05

Poème 04

Elle avait pris ce pli

Elle avait pris ce pli dans son âge enfantin
De venir dans ma chambre un peu chaque matin ;
Je l'attendais ainsi qu'un rayon qu'on espère

Elle entra et disait : « Bonjour mon père » ;
Prenait ma plume, ouvrait mes livres s'asseyait
Sur mon lit, dérangeait mes papiers, et riait,
Puis soudain s'en allait comme un oiseau qui passe.
Alors, je reprenais, la tête un peu moins lasse,
Mon ouvre interrompue, et, tout en écrivant,
Parmi mes manuscrits je rencontrais souvent
Quelque arabesque folle et qu'elle avait tracée,
Et mainte page blanche entre ses mains froissée
Où, je ne sais comment, venaient mes plus doux vers.
Elle aimait Dieu, les fleurs, les astres, les prés verts,
Et c'était un esprit avant d'être une femme.
Son regard reflétait la clarté de son âme.

Victor Hugo

Compréhension du poème

- 1- Quelle explication donnez-vous au titre ?
- 2- A qui s'adresse Victor Hugo à travers ces vers ?
- 3- Relevez les différents actes cités par le poète au niveau de la 1^{ère} et la 2^{ème} strophe.
- 4- Expliquez les vers 7 et 8, puis remplacez le sens par 02 adjectifs.
- 5- Le poète évoque des souvenirs laissés par l'enfant au niveau de la 3^{ème} strophe. Quelle explication donnez-vous à cela ?
- 6- Relevez une figure de style, puis expliquez-la.

Etude de la versification :

- 7- En vous aidant du contenu du poème, précisez son genre.
- 8- Nommez la 3^{ème} strophe.
- 9- Etudiez la rime selon le cas :
 - Précisez le genre de la 3^{ème} strophe.

-Identifiez la richesse de la 4^{ème} strophe.

- Précisez le schéma de la 1^{ère} strophe.

10- Décomposez le 1^{er} vers, puis identifiez son mètre.

11- Relevez du 4^{ème} vers une « assonance » ou une « allitération ».

Définition des notions théoriques

En vous appuyant sur vos cours théoriques, précisez le sens des notions suivantes :

- Un poème épique.

- Une strophe.

- Un décasyllabe.

Lecture d'un sonnet

Application 06

Poème 05

L'Olive

Si notre vie est moins qu'une journée

En l'éternel, si l'an qui fait le tour

Chasse nos jours sans espoir de retour,

Si périssable est toute chose née, Que songes-tu, mon âme emprisonnée ?

Pourquoi te plaît l'obscur de notre jour,

Si pour voler en un plus clair séjour,

Tu as au dos l'aile bien empennée ?

Là, est le bien que tout esprit désire,

Là, le repos où tout le monde aspire,

Là, est l'amour, là, le plaisir encore.

Là, ô mon âme, au plus haut ciel guidée,

Tu pourras reconnaître l'Idée

De la beauté, qu'en ce monde j'adore.

Etude du poème

- 1- De quoi parle Joachim Du Bellay dans son poème ?
- 2- Précisez la vision de l'auteur dans les 4 premiers vers.
- 3- Indiquez la nature des rimes selon leurs dispositions.
- 4- Déterminez le genre et la qualité des rimes de la 1^{ère} strophe.
- 5- Relevez une « allitération » ou une « assonance ».
- 6- A quel genre appartient le poème ?

Chapitre 2 : Rédaction/production d'un acrostiche

1. Qu'est-ce qu'un acrostiche ?

L'acrostiche est un poème, dont les lettres initiales de chaque vers lues verticalement donnent naissance et composent un nouveau mot, une phrase ou même une figure de style. Ce dernier peut être un verbe, un nom, un objet, un lieu ou autres choses.

2. Qu'elle en est le principe ?

Le principe de l'acrostiche consiste en la rédaction d'une strophe ou une série de strophes qui constituent par la suite un poème.

Pour ce faire, il suffit de disposer verticalement les lettres de ton prénom par exemple en verticale de haut en bas. A la suite de chaque lettre, les vers de la strophe prennent forme à condition qu'ils commencent par ladite lettre. A vous le plaisir de créer chacun son premier acrostiche.

Application 01

Utilisez le mot proposé « SOURIR » afin de créer la 1^{ère} strophe de votre poème.

- N'oubliez pas de respecter la forme et le principe de cette écriture.

Correction proposée

- Donner aux étudiants l'occasion de proposer les productions de chacun d'entre eux afin de construire un acrostiche collectif.

Soyons forts,

Oublions les souffrances,

Unissons-nous,

Rions ensemble,

Imaginons que du bien, pour

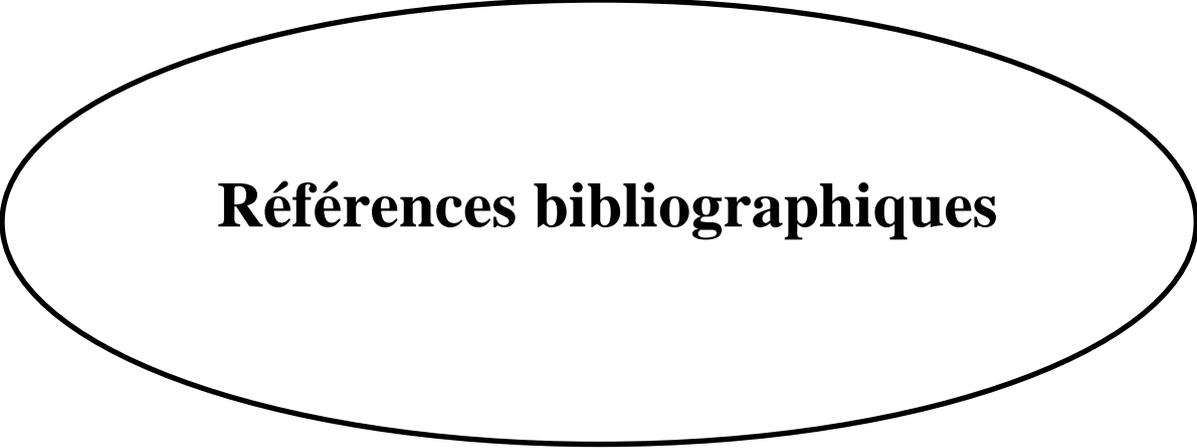
Répondre à toutes conditions

Application 02

- Proposer aux étudiants une liste de mots, à condition qu'ils choisissent deux pour rédiger deux strophes.

Consigne :

- Utilisez deux mots pris dans la liste afin de rédiger deux strophes. N'oubliez pas de disposer les lettres en verticale : Voyage – Beauté – Plage – Amitié – Bonheur – Oiseau.



Références bibliographiques

- Bertocchini. P, Costanzo. E, 2008, Manuel de formation pratique pour le professeur de FLE, Clé International, Paris.
- Chislaine.C-R, 1995, Le résumé, le compte rendu, la synthèse, CLE International, Paris.
- Christine. T, 2006, La classe de langue : Techniques et Pratiques de classe, CLE International, Paris.
- Cuq. J-P, Gruca. I, 2003, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, PUG.
- Claire. M, 2007, Techniques d'Expression Ecrite et Orale, HIBR Editions, Alger.
- Crépin. F, Pouzalgues. J-C, 1989, Français : méthodes et techniques, Nathan, Paris.
- Fabienne. D, Françoise. F et all, 2005, Enseigner le FLE, Belin, Paris
- Peuroutel. C, 1998, La pratique de l'expression écrite, repères pratiques, Nathan, Paris.
- Pougeoise. M, 1996, Dictionnaire Didactique de la langue française, Armand Colin, Paris.
- Puren. Ch, Bertocchini. P et Costanzo. E, 1998, Se former en didactique des langues, Ellipses, Paris.
- Ruter. Y, 2000, Enseigner et apprendre à écrire, ESF, Editeur, Paris.
- Sari. F, 2007, Méthodologie de la langue vivante, Volume 2, Université d'Oran.

-